

l'Aurore boréale

Le journal de la communauté franco-yukonnaise



Le vernissage de l'exposition *Anguille sous roche/Something is Fishy*, par Josée Carbonneau et Marie-Hélène Comeau, aura lieu demain à partir de 17 h à la galerie communautaire du Centre des arts du Yukon. Cette inauguration s'inscrit dans le cadre du spectacle multidisciplinaire francophone *Onde de choc* qui débute dès ce soir au Centre des arts. L'exposition est visible jusqu'au 25 novembre.

Photo : Thibaut Rondel



Photo : Thibaut Rondel

Dysfonctionnements à l'École Émilie-Tremblay

Thibaut Rondel

Suite >> 4



Photo : Émylie Thibeault-Maloney

Carnet de voyage : Le Paris de Yukonnais

Émylie Thibeault-Maloney

Suite >> 12

Du Yukon à l'Antarctique

5

Dawson : la grande traversée

7

Rencontre avec Monia Mazigh

10

11 novembre : on se souvient

11

Un trentième *Coup de coeur*

13

Vers une pleine conscience

19

Scène locale

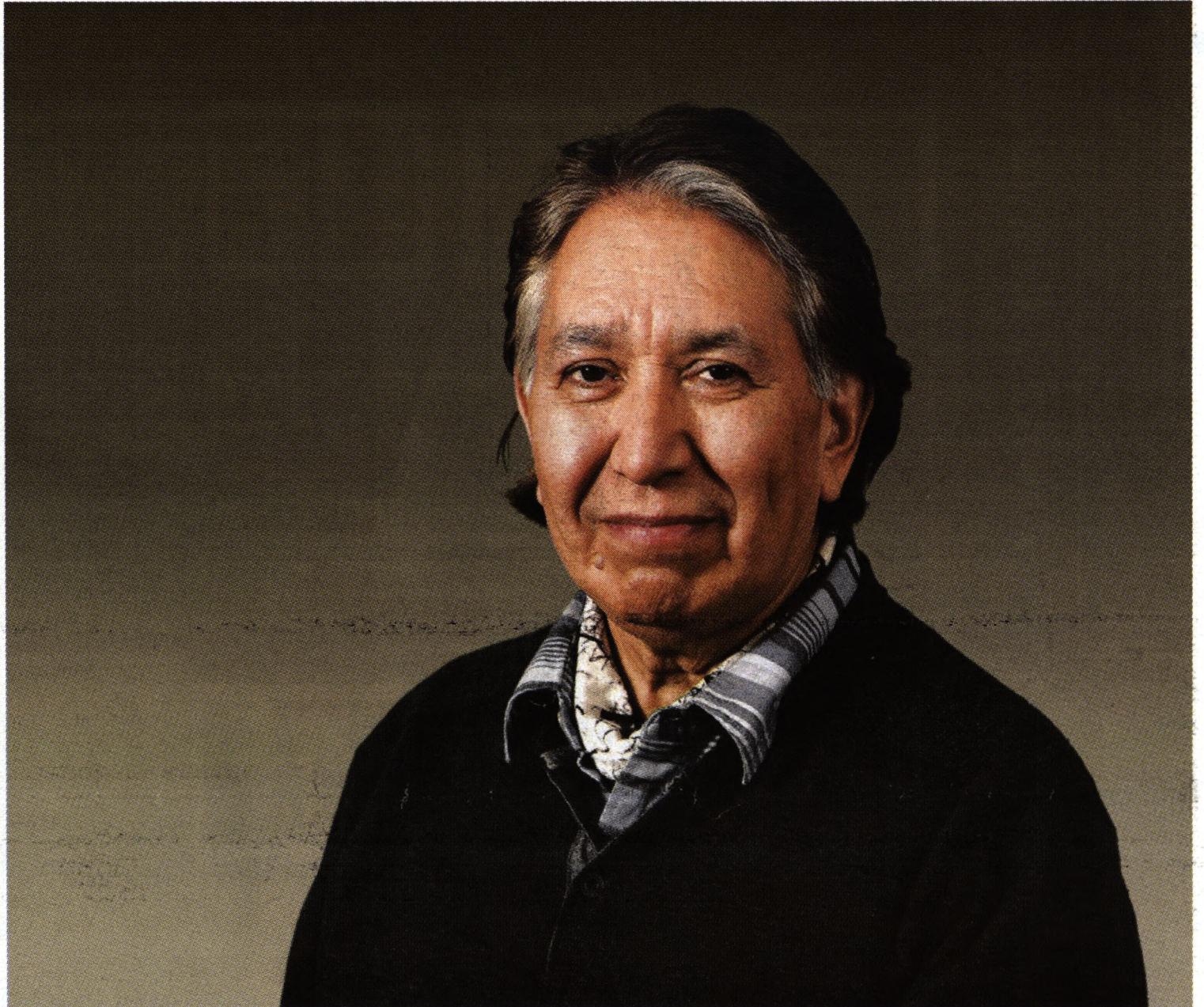
Mike Smith : disparition d'un chef reconnu et admiré

Nelly Guidici

Mike Smith, chef de la nation Kwanlin Dün de 2003 à 2011, est décédé le 18 octobre à l'âge de 71 ans. Survivant du système des écoles résidentielles et avocat de profession, M. Smith a été élevé par ses grands-parents dans la zone du lac Laberge. Figure incontournable dans les négociations territoriales entre les Premières Nations et le gouvernement, il est considéré bien souvent comme un défenseur de l'autonomie gouvernementale, de la préservation culturelle et de la justice. Larry Bagnell, député du Yukon à la Chambre des communes à Ottawa, se rappelle : « Lors des nombreuses occasions où j'ai travaillé avec lui, c'était très impressionnant. Il était suffisamment réfléchi et diplomatique pour ne pas faire fuir les gens, mais il était très fort dans la protection des droits des autochtones. »

Après plusieurs décennies de négociations, M. Smith, alors chef de la Première Nation Kwanlin Dün, a signé une entente définitive et une entente d'autonomie gouvernementale qui a été intégrée à la Constitution du Canada et est entrée en vigueur le 1^{er} avril 2005.

M. Bagnell qui a signé en tant que témoin se rappelle. « Je me souviens, quand il était chef, de la détermination avec laquelle



Mike Smith, chef de la Première Nation Kwanlin Dün de 2003 à 2011 est décédé le 18 octobre 2017 des suites d'une longue maladie.

Photo :
Assemblée des Premières Nations

CELI REER REE... Confus? Parlons-en.

Où placer votre argent? Nous vous aiderons à clarifier vos décisions.



Davy Joly, Division Director
Investors Groupe Financial Services Inc.
(867) 334-4771

Permis d'assurance parrainé par La Great-West, compagnie d'assurance-vie

IG Groupe
Investors

il travaillait à la revendication territoriale et à l'autonomie gouvernementale de la Nation Kwanlin Dün, le premier traité urbain de ce genre au Canada. Il était fier et heureux pour son peuple lorsqu'il a signé cette revendication. »

Hommage

Après avoir été chef de la Nation Kwanlin Dün, M. Smith a été élu au poste de chef régional du Yukon au sein de l'Assemblée des Premières Nations, organisme qui représente les citoyens des Premières Nations du Canada.

Perry Bellegarde, chef national de l'Assemblée des Premières Nations, a exprimé ses condoléances : « C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Shakuni, Mike Smith. Il était engagé et attentif, il avait un esprit juridique aiguisé et était un ardent défenseur des droits et de la compétence des Premières Nations. Ses contributions, ses points de vue et son leadership vont me manquer. Nous avons

perdu un homme qui a toujours lutté pour les objectifs et les intérêts de son peuple. »

Sean Smith, qui n'a pas de lien de parenté avec M. Smith, est conseiller élu depuis 2014 au sein de la Première Nation Kwanlin Dün. Il se souvient de l'avoir toujours connu. « Son travail impliquait beaucoup de connaissances dans des domaines différents comme le savoir traditionnel, le territoire ou le droit. Il s'est investi dans la création de la prochaine génération, il pensait au futur et à la constitution d'un héritage pour les générations futures, mais il a contribué à fabriquer notre identité. »

Ardent défenseur des droits à l'autodétermination, fin connaisseur des stratégies et des questions concernant les Premières Nations des régions nordiques, chef reconnu pour ses compétences et son dévouement pour les jeunes générations, c'est un véritable pilier de l'histoire autochtone du Yukon qui s'en est allé.

BILINGUISME DES JUGES À LA COUR SUPRÊME: UNE MOTION DU NPD DÉFAITE EN CHAMBRE

IL ME SEMBLAIT
QUE C'ÉTAIT JOHN A.
QU'ON DEVAIT
DÉBOULONNER!



L'Aurore boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1 | (867) 668-2663 | auroreboreale.ca

Notre équipe

Direction et rédaction : Thibaut Rondel | dir@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 510

Correspondants :

Isabelle Bouffard, Marie-Hélène Comeau, Olivier de Colombel, Nelly Guidici, Françoise La Roche, Hélène Roth, Kelly Tabuteau, Émylie Thibeault-Maloney

Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :

Marie-Claude Nault | pub@auroreboreale.ca | (867) 668-2663, poste 520

Révision des textes et correction d'épreuves : Françoise La Roche

Abonnement

26,25 \$ par année format papier* ou PDF. (*125 \$ à l'étranger pour la version papier)
1.05 \$ l'unité au Yukon.

Par chèque, à l'attention de l'Aurore boréale, 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Visa/Master Card : (867) 668-2663, poste 500

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1 866 411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Canada

APF Association de la presse francophone

Ligne Agate

Fondation Donatien-Frémont

AFY

Merci à :

AIR NORTH

Éditorial

La presse indépendante

Thibaut Rondel

Les journaux communautaires sont des médias à part entière et n'ont pas vocation à devenir le porte-parole ou la courroie de transmission des organismes francophones en situation minoritaire. Cette affirmation sonne comme un truisme. Pourtant plusieurs journaux subissent encore aujourd'hui des tentatives d'ingérence de la part de certains organismes communautaires francophones.

Cette réalité a poussé l'Association de la presse francophone (APF) à publier il y a quelques jours une *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire*. Selon l'APF, ce document vise notamment à rappeler leurs responsabilités aux journaux membres (comme l'*Aurore boréale*) et à sensibiliser les populations francophones et acadiennes quant au rôle que ces journaux doivent jouer au sein de leurs communautés respectives.

Dans un rapport d'étude sur la gouvernance communautaire des organismes francophones de Terre-Neuve-et-Labrador, le journal *Le Gaboteur* avait par exemple été identifié par le FFTNL comme un simple outil pédagogique. Il avait également été accusé de ne pas suffisamment relayer la parole des organismes communautaires et de diviser la communauté.

La nécessité de distinguer la mission d'information des médias d'une mission de promotion des organismes trouve également son écho en Alberta où le journal *Le Franco* éprouve notamment des difficultés à faire valoir son indépendance éditoriale auprès de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA) qui en est le propriétaire.

Presse-Ouest, l'éditeur du journal *La Liberté*, affirme également que des pressions et des tentatives d'ingérence ont été commises par la Société de la francophonie manitobaine (SFM), propriétaire de Presse-Ouest.

Au Yukon, l'Association franco-yukonnaise (AFY) est l'éditeur de l'*Aurore boréale*. Le journal est placé

sous l'administration financière de l'AFY et le conseil d'administration de l'association a donc pour mandat d'en surveiller la gestion. Les employés de l'*Aurore boréale* sont recrutés et rémunérés par l'association tandis que la direction du journal est placée sous la supervision de la direction générale de l'AFY.

On voit donc que la petite taille de nos communautés implique souvent l'existence de liens étroits unissant les journaux communautaires aux organismes francophones. Ces relations incestueuses ne doivent toutefois pas empêcher les journaux de langue française en situation minoritaire de demeurer le reflet fidèle de ce qui se passe dans les communautés, que ce soit positif ou négatif, affirme le président de l'APF, Francis Sonier. Cela bien que la dénomination même de journal communautaire puisse faire croire que ces derniers devraient naturellement servir les intérêts de ces organismes.

Autrefois, bulletin de nouvelles mensuel de l'AFY (*Le Franco-Yukonnais*, 1983), l'*Aurore boréale* a depuis ce temps su faire reconnaître son indépendance éditoriale. Celle-ci perdurera aussi longtemps que le mandat et la mission du journal seront compris et respectés non seulement par l'Association franco-yukonnaise, mais aussi par les autres organismes composant le tissu communautaire francophone du Yukon.

L'indépendance éditoriale de l'*Aurore boréale* n'est toutefois pas qu'une affaire externe. L'éthique et l'équilibre doivent également être respectés et maintenus au sein même du journal. Contrairement aux grands titres de presse où la direction et l'éditeur ne pénètrent jamais dans la salle de rédaction, la direction et la rédaction en chef de l'*Aurore boréale* sont l'affaire d'une seule et même personne. Un grand écart imposé aux conséquences toutefois mitigées par un appel à des correspondants locaux invités à proposer librement des sujets.

La Charte peut être consultée à cette adresse : www.apf.ca/charte-de-la-presse ■

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON

Felix Robitaille
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

867-334-7055

RE/MAX ACTION REALTY
Franchisé indépendant et autonome de
RE/MAX Western Canada

Scène locale

Dysfonctionnements en chaîne à l'École Émilie-Tremblay

Thibaut Rondel

Le jeudi 26 octobre vers 7 h, l'équipe de l'École Émilie-Tremblay a signalé qu'une forte odeur de propane émanait des locaux de l'établissement francophone. Le bâtiment a été fermé pour la journée et l'enquête menée par la suite a déterminé que l'odeur en question provenait d'un réservoir de

combustible presque vide.

Par précaution, la garderie francophone a également été évacuée puisque le bâtiment partage le même circuit d'alimentation que l'école.

Selon le porte-parole du ministère de l'Éducation du Yukon, l'odeur du combustible devient généralement plus forte lorsque le réservoir est presque vide. Ce phénomène est sans aucun risque



Les réservoirs de propane de l'école sont protégés par un grillage cadennassé.

Photo : Thibaut Rondel

pour les élèves ou le personnel de l'école et de la Garderie du petit cheval blanc, a-t-il précisé.

Si un réservoir de combustible s'est trouvé presque vide, c'est parce que l'employé de la compagnie de livraison Superior Propane chargé de le réalimenter n'avait pu le remplir et effectuer sa maintenance lors de sa dernière visite.

Les réservoirs de propane en question sont clôturés par un grillage cadennassé à l'extérieur de l'école. Or, la clé du cadenas utilisée par l'employé de Superior Propane était abîmée et celui-ci n'a pas pu pénétrer dans l'enceinte grillagée, explique le directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon, Marc Champagne. L'employé est ainsi reparti sans avoir alimenté le réservoir et aucun suivi n'a été effectué par le fournisseur avec le ministère de l'Éducation ou la commission scolaire, assure M. Champagne.

Puisque la maintenance des installations n'avait pas non plus

été réalisée, les piles du dispositif d'alerte servant à jauger le niveau de propane restant se sont vidées et le fournisseur ne pouvait donc recevoir de notification l'informant de la nécessité de remplir les réservoirs.

Erreur administrative

Interrogé sur ce dysfonctionnement par la députée néo-démocrate Kate White lors de la séance de travail qui s'est tenue à l'Assemblée législative le mardi 31 octobre, le ministre de la Voirie et des Travaux publics, Richard Mostyn, a quant à lui préféré expliquer que l'approvisionnement en propane ne dépendait plus directement du gouvernement du Yukon, et qu'une erreur administrative avait été commise lors du transfert de responsabilité de l'approvisionnement à la Commission scolaire francophone du Yukon.

« J'ai demandé au ministère des clarifications à ce sujet [...]. Nous avons transféré la responsabilité du remplissage de la cuve de combustible à la communauté

francophone et [...] dans ce processus de transfert, on est passé à un système de livraison sur appel au lieu d'un système de remplissage régulier », a expliqué le ministre Mostyn.

Marc Champagne confirme que le processus de transfert de responsabilité a en effet entraîné une modification malencontreuse du mode de livraison sur les registres du fournisseur. Il assure cependant que ce changement inopiné n'est lié d'aucune manière au problème principal ayant causé la pénurie de propane.

Un second problème

L'enquête menée jeudi a également permis de découvrir que le générateur de secours alimentant une partie de l'éclairage de sécurité de l'école était en panne. L'école a donc aussi été fermée vendredi 27 octobre afin qu'un système d'éclairage fonctionnant sur batterie puisse être installé pour pallier le dysfonctionnement.

L'établissement a pu rouvrir ses portes lundi 30 octobre. La mésaventure aura toutefois chamboulé les plans de nombreux parents d'élèves qui n'avaient pas prévu que leurs enfants manquent l'école pendant les deux jours menant à la fin de semaine.

Le problème touchant le générateur de secours était connu du gouvernement depuis janvier 2015, a affirmé le ministre Mostyn avant de reconnaître que des dysfonctionnements continuent d'exister dans le processus de maintenance des bâtiments publics. Le générateur de l'école francophone aurait ainsi dû être remplacé au mois de mars dernier, mais les travaux n'ont jamais eu lieu, a-t-il indiqué. Ce remplacement du générateur était même considéré comme une priorité puisque celui-ci avait déjà dû être réparé à de multiples reprises au cours des dernières années.

« Je ne sais absolument pas pourquoi [ce problème] n'a pas été réglé à ce moment », a déclaré devant la Chambre le ministre Mostyn. « Ce n'est pas de cette façon que ce gouvernement souhaite fonctionner. Nous essayons de respecter un calendrier de maintenance adéquat et de faire en sorte que ces bâtiments soient entretenus. »

Le ministre de la Voirie et des Travaux publics a également expliqué que le générateur de l'École secondaire de Porter Creek rencontrait un dysfonctionnement similaire et qu'une équipe de maintenance s'affairait précisément à résoudre ce problème identique. ■

L'Association franco-yukonnaise
vous invite

Atelier de laine feutrée

Profitez des conseils de l'artiste Karen Éloquin lors de cet atelier de fabrication d'un mobile en laine feutrée. Une belle occasion de laisser libre cours à votre créativité à l'approche des fêtes de fin d'année.

Atelier de création d'une visite guidée

20 novembre
9 h à 16 h 30
Centre de la francophonie
Repas inclus

FOLK POP ROCK

DAMIEN ROBITAILLE + MEHDI CAYENNE

COUP DE COEUR FRANCOPHONE

CENTRE CULTUREL DES KWANLIN DÛN

JEUDI 16 NOVEMBRE 19 H 30
THURSDAY, NOVEMBER 16TH 7:30 PM

CCF.afy.yk.ca

binette

WHITEHORSE MOTORS

Yukon

Canada

Merci à

Appel aux lauréats des Prix du commissaire

Le commissaire du Yukon, M. Doug Phillips, invite cordialement tous les lauréats de l'histoire des Prix du commissaire à la toute première

Cérémonie des Prix du commissaire

Soyez des nôtres lors de ce rendez-vous historique visant à réunir les lauréats des Prix du commissaire qui sont encore en vie. Cette soirée de mise à l'honneur permettra d'évoquer le dévouement de toute une vie de ces Yukonnais qui se sont distingués par les services qu'ils ont rendus au public à titre de bénévoles ou par leurs actes de bravoure.

Date : Le mercredi 15 novembre 2017, à 18 h

Lieu : Musée MacBride

Les lauréats sont priés de confirmer leur présence auprès du bureau du commissaire.

commissioner@gov.yk.ca

Yukon
bureau du commissaire

Scène locale

Deux Yukonnais partent en expédition en Antarctique

Nelly Guidici

Tous deux employés de l'entreprise yukonnaise Icefield Tools Corp, Étienne Gros et Emmanuel Potvin s'envoleront pour l'Antarctique le 15 novembre prochain.

La Fondation polaire internationale basée à Bruxelles en Belgique s'est procuré en 2012 l'une des foreuses conçue et montée dans l'atelier d'Icefield Tools implanté dans la zone industrielle de Whitehorse. Appelée Éclipse, cette foreuse permet d'extraire des carottes de glace à des profondeurs de 120 mètres et plus.

Le projet mené par la fondation est nommé « Mass2Ant » et vise à mieux comprendre les processus contrôlant les variations dans l'épaisseur de la glace en Antarctique et sa variabilité dans un passé récent. Il a aussi pour objectif de mieux comprendre et améliorer la prédiction des changements de la calotte glaciaire dans cette zone.

Ainsi, MM. Gros et Potvin seront présents lors des opérations scientifiques en tant que techniciens et devront effectuer la révision de la foreuse en place depuis 2013 sur le continent blanc. Ils devront également faire les réparations en cas de besoin et anticiper les éventuels problèmes techniques. Pour ce faire, M. Gros a conçu un outil de réparation sur mesure qu'il apportera ainsi qu'une trousse d'outils de base.

Plusieurs escales en vue

Depuis Whitehorse, ils s'envoleront pour la ville du Cap en Afrique du Sud. Puis, ils prendront un avion-quadriréacteur IL76TD de conception russe pour se rendre sur la base aérienne russe de Novolazarevskaya, en Antarctique, où ils se poseront sur une piste de glace de trois kilomètres.

À leur arrivée sur cette base, un kit contenant des vêtements et du matériel adapté aux conditions extrêmes rencontrées sur le continent blanc leur sera remis. Puis ils s'envoleront à nouveau dans un avion Twin Otter DC3 afin de se rendre dans la station Princesse Élisabeth distante de 400 kilomètres.

Cette base scientifique belge a été construite lors de l'Année polaire internationale 2007-2008, et parachevée en 2009. Unique en son genre, elle est alimentée principalement par des sources



Un employé de l'entreprise yukonnaise Icefield Tools travaille dans l'atelier où a été conçue et montée la foreuse installée depuis 2013 en Antarctique.

Photo : Nelly Guidici

d'énergie renouvelable. Sur le toit de la station, 20 m² de panneaux solaires thermiques sont installés. Sur les flancs, où les fenêtres n'occupent qu'une surface limitée, sont placés 300 m² de panneaux photovoltaïques. L'énergie électrique, stockée dans une série de batteries installées au cœur de la station, est fournie par huit éoliennes. Le complément d'énergie est néanmoins fourni par des groupes électrogènes diesel. Ce principe « zéro émission » est encore inédit dans le domaine des bases polaires qui sont en général énergivores.

Défis techniques et anticipation

Le voyage ne sera toutefois pas terminé puisque la foreuse est installée à 200 kilomètres dans la plateforme de glace flottante Roi Baudouin. Des motoneiges seront à leur disposition afin qu'ils puissent s'y rendre accompagnés d'une équipe scientifique qui comptera quatre membres.

« Notre but principal est d'aider l'équipe scientifique à avoir du succès dans sa saison », explique M. Potvin.

En 2013 et 2015, les scientifiques n'ont pas vraiment pu

sortir des carottes venant des profondeurs souhaitées. À partir de 120 mètres, des défis techniques peuvent intervenir, mais M. Potvin assure que lui et son

coéquipier M. Gros sont prêts à y faire face.

« Je crois que l'on sait quels problèmes techniques ils ont eus avec la foreuse et après avoir parlé

avec des experts, on a anticipé et réfléchi aux solutions. »

Espérons que la réussite de cette expédition soit à la hauteur des défis qui les attendent. ■

Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones

Appel de propositions 2018-2019

Yukon
Direction de la condition féminine

La Direction de la condition féminine invite la soumission de demandes au Fonds de prévention de la violence faite aux femmes autochtones. Le fonds vise à soutenir des projets communautaires mis sur pied par et pour des femmes autochtones.

La date limite est le **vendredi 17 novembre 2017, à 16 h 30.**

Les demandes de financement des organismes peuvent aller jusqu'à 25 000 \$ pour un projet d'un an ou jusqu'à 50 000 \$ pour un projet de deux ans.

Renseignements :

Pour en savoir plus ou pour obtenir de l'aide dans la préparation de votre demande, téléphonez à :
Lorie Larose au 667-3026 ou au 1-800-661-0408, poste 3026
Shelby Blackjack au 667-8269 ou 1-800-661-0408, poste 8269

Pour obtenir une trousse de demande : www.womensdirectorate.gov.yk.ca/fr/

Scène locale

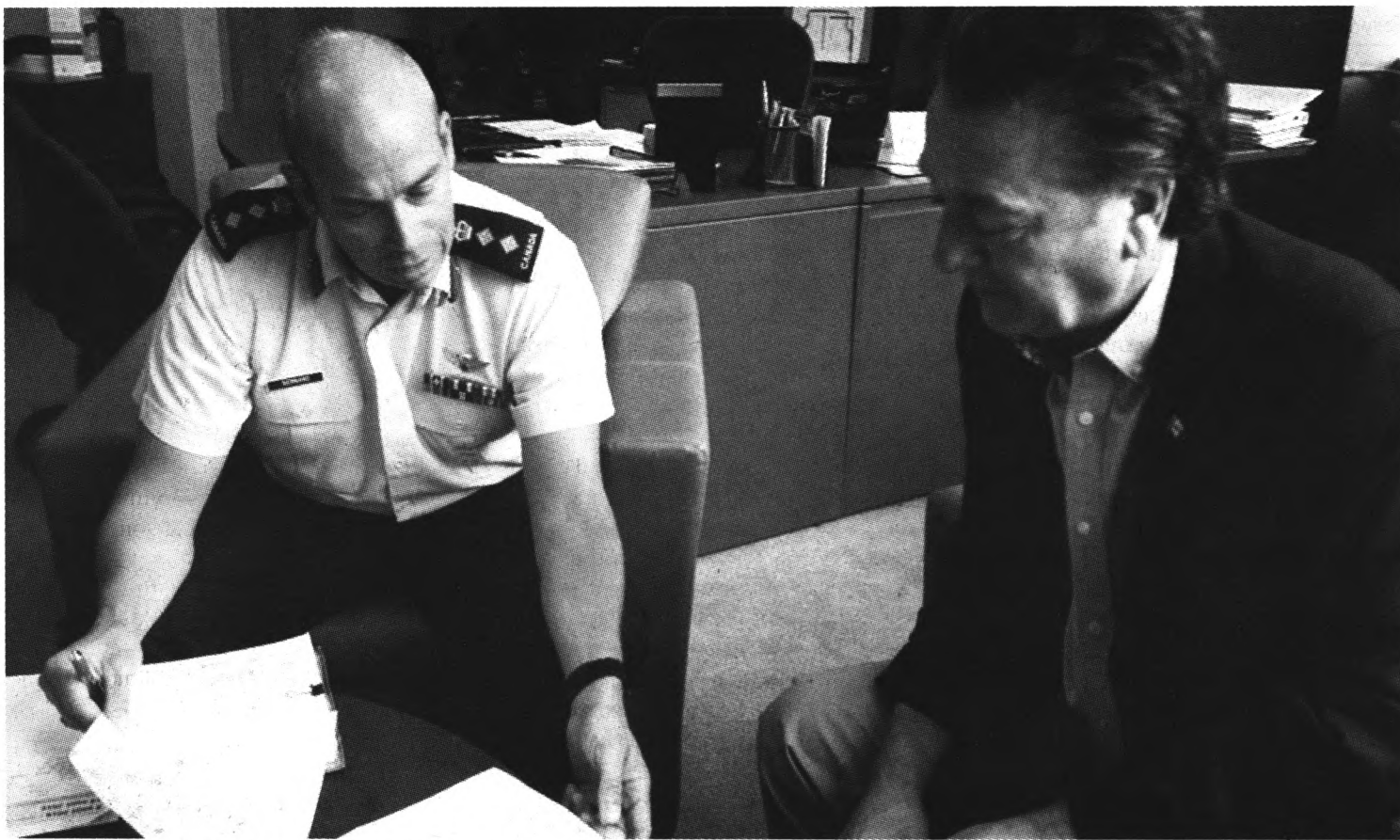
Le Yukon est-il à l'abri de la menace qui pèse sur l'Alaska?

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

La menace croissante d'une attaque nucléaire de la Corée du Nord a mené Washington, l'été dernier, à vérifier l'état de ses 40 intercepteurs de missiles balistiques en Alaska. Des pressions ont ensuite été faites pour en ajouter davantage, soulevant en septembre des craintes au Comité de la défense nationale des Communes, reprises en octobre au Yukon dans un éditorial de *L'Aurore boréale*.

« À bien considérer l'effervescence en cours chez notre plus proche voisin, nous autres Yukonnais, agréablement lotis au cœur de notre silencieuse taïga canadienne, aurions peut-être tort de nous croire ainsi à mille lieues des conséquences d'une passe d'armes américano-coréenne. »

Le texte de Thibaut Rondel rappelle que l'Alaska, la pierre angulaire du système de défense contre la Corée du Nord, serait à portée de ses missiles nucléaires.



Le secrétaire parlementaire à la Défense nationale, le député Jean Rioux, en compagnie du colonel Simon Bernard.

Photo : CMR Saint-Jean

Attention Yukonnais!

Diminuer sa consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Économisez de l'énergie et de l'argent en utilisant :

Des appareils économes en eau

Des appareils électroménagers efficaces

Des appareils ou systèmes de chauffage écoénergétiques

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise grâce au programme Pour un bon usage de l'énergie!

Votre appareil ou système est-il admissible? Renseignez-vous : www.goodenergyyukon.ca/fr



pour un bon usage de l'énergie

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

Les Yukonnais sont-ils inquiets? Quand la question a été posée à la Commission scolaire francophone du Yukon, le 27 octobre, l'École Émilie-Tremblay venait d'être évacuée pour deux jours en raison de pannes et de fortes odeurs de propane. La semaine précédente, les écoliers, ainsi que des milliers d'autres résidents de Whitehorse, avaient participé à un exercice de simulation d'un tremblement de terre.

Un protocole pour les urgences

« Nous avons un protocole d'urgence en place dans le cas où l'école devrait être évacuée pour diverses raisons, affirme l'agente de communication, Maud Caron. Nous n'avons par contre aucun protocole spécifique pour une attaque nucléaire; cette menace envers l'Alaska n'est pas contrôlable pour nous. »

N'étant pas habilitée à commenter les inquiétudes au sein du milieu scolaire, elle rappelle toutefois que la sécurité des élèves est la priorité de la commission scolaire.

À Ottawa, le secrétaire parlementaire à la Défense nationale se fait rassurant, affirmant d'emblée que la sécurité des Canadiens demeure la priorité d'Ottawa. « Présentement, on n'anticipe pas de menace, souligne Jean Rioux, on est perçu par la Corée du Nord comme un pays amical.

Les Coréens présentent le nucléaire comme un moyen de défense. »

Le Comité des Communes a tenu une rencontre spéciale sur le sujet en septembre et réaffirmé l'intention de poursuivre une résolution pacifique. Le député de Saint-Jean (Québec) reconnaît toutefois que les missiles coréens ont la capacité de frapper le sol américain. La situation serait suivie de près, conjointement avec le Pentagone.

La capacité de frapper l'Amérique

« Dans la politique canadienne, on prévoit la modernisation du système d'alerte avec NORAD (Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord). C'est notre rôle de détecter les menaces dans le Nord. Nous travaillons présentement avec trois entreprises pour renouveler notre équipement. »

Au plan technique, la Corée du Nord ne représente pas actuellement de menace, soutient le professeur de science politique Christian Leuprecht, du Collège militaire royal du Canada, à Kingston. « Les Coréens peuvent lancer le missile, mais pour cibler un endroit, il faut une entrée contrôlée dans l'atmosphère. Il n'y a pas d'évidence de cette capacité. »

Le politicologue précise que le pays ne possède pas la technologie nécessaire pour miniaturiser la charge nucléaire suffisamment pour l'attacher au missile ni pour

la déclencher en vol.

« Ce n'est pas comme une bombe conventionnelle qui explose au contact. Il faut déclencher l'explosion à une certaine hauteur avant l'impact avec la cible. C'est très complexe. »

Une menace dans le cyberspace

Également professeur à l'Université Queen's, Christian Leuprecht considère que les efforts nord-coréens sont « une sorte d'assurance vie ».

« C'est un programme d'essai, mais pas un programme d'attaque. Vu qu'ils n'ont pas beaucoup d'argent et ne construisent pas de missiles eux-mêmes, ils cherchent les armes les moins chères. Ça sert à entretenir une menace dans le cyberspace. C'est juste de la propagande. »

Le politicologue remarque toutefois que les Nord-Coréens avancent rapidement depuis quelques années. Ils recevraient l'aide de fabricants ukrainiens et chinois qui travaillent en marge des régimes politiques et qui ne peuvent pas tester leurs produits légalement chez eux.

« Ils n'ont plus leur marché principal et cherchent sur le marché noir, conclut-il, ils soustraient les essais nucléaires. »

Le 2 novembre, les Américains ont tenu des exercices aériens près de la péninsule coréenne, avec le concours du Japon et de la Corée du Sud.

Dawson

À l'heure de la grande traversée

Hélène Roth

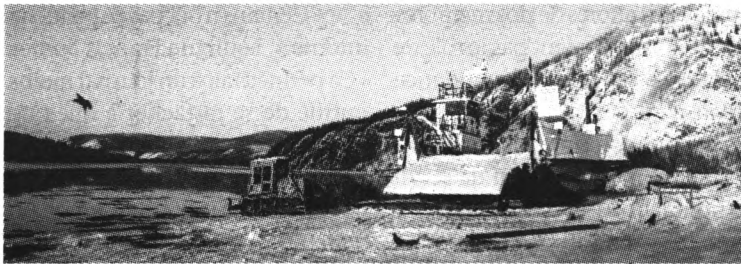
Voilà le début de l'hiver et du « freeze up » lorsque l'arrivée sur le fleuve des premiers morceaux de glace vient modifier la vie des habitants de Dawson. L'heure où Dawson-Ouest se met en hibernation et profite d'un repos et d'une isolation forcés.

Il y a quelques semaines déjà, des morceaux de glace faisaient leur apparition sur le fleuve : le signal pour le traversier de se retirer, et le préavis pour les habitants de la partie ouest de s'approvisionner pour quelques mois : nourriture, bois, eau, essence, alcool, propane, vêtements chauds, jeux de société et occupations en tous genres. Tous les ans, la même rengaine revient avec pour seul changement la durée du suspense quant à la date des gelées.

Cette année, c'est au petit matin du 30 octobre que le traversier a été sorti des eaux du fleuve et c'est environ une semaine avant que les habitants ont été prévenus de l'opération. Une période un peu stressante pour ces derniers, engagés dans une course contre la montre afin de faire les dernières réserves et de s'approvisionner en produits frais.

Entraide entre voisins

Guillaume Couture, un jeune Montréalais qui fait sa première expérience de l'autre côté du fleuve, vit une aventure singulière : « Se préparer pour le freeze up a été beaucoup de travail et de stress, mais au final, il n'y a rien de sorcier à prévoir, bouffe, gaz, alcool... avec les conseils et l'entraide des voisins, ce n'est qu'une question de temps et d'argent. »



Le traversier, posé sur le bord de la rive, a été retiré du fleuve le 30 octobre et n'y retournera pas avant l'arrivée du printemps. Photo : Hélène Roth

Venu à quelques reprises à Dawson, principalement à l'automne, il n'y avait encore jamais passé l'hiver. Amoureux des grands espaces et de la vie en plein air, c'est tout naturellement qu'il se retrouve à vivre sur la rive ouest. « J'ai l'impression qu'à travers les rencontres et les expériences que j'ai faites au Yukon, la forêt a poussé au milieu de mon cerveau. Depuis, elle est au centre de mes préoccupations », raconte Guil-

laume Couture.

S'occuper en hiver

Un amour pour la nature qui ne l'a pas empêché d'appréhender certains défis. « Comme plusieurs, j'avais peur de la solitude et de l'ennui. Aujourd'hui, je m'inquiète plutôt de construire une belle relation avec mes coloc et de ne pas trop m'enfermer ou me complaire dans la solitude », confie le jeune homme.

La période du gel permet à beaucoup de personnes de prendre du temps pour eux. Pour Guillaume et ses colocataires, les occupations ne manquent pas.

« Depuis que j'habite ici, mes coloc et moi n'avons jamais manqué de choses à faire. Quand je peux prendre du temps pour moi, je joue de la musique, je dessine, je regarde un film ou je lis. Je fais aussi des expérimentations sur la fermentation ou je me balade. Sinon, on aime bien inviter des voisins pour boire un verre, brasser de la bière ou cuisiner. »

Ne reste plus qu'à savoir combien de temps la rivière mettra à geler. L'an dernier, cela avait pris sept semaines, une période exceptionnellement longue qui avait poussé une partie de la population à se réapprovisionner en hélicoptère. ■



Vous faites des affaires en Europe ou vous aimeriez en faire?

Découvrez l'AECG.

L'Accord économique et commercial global (AECG) entre le Canada et l'Union européenne est entré en vigueur le 21 septembre 2017.

Pour en savoir plus :

 www.international.gc.ca/AECG

 Communiquez avec le ministère du Développement économique, au 867-393-7014 ou (sans frais) au 1-800-661-0408, poste 7014.

Yukon
Développement économique

Francophonie

L'APF se dote d'une charte de la presse écrite

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

Constatant une incompréhension en milieu minoritaire sur le rôle des journaux, l'Association de la presse francophone (APF) a mis moins d'un an à développer une Charte de la presse écrite. L'énoncé vise à clarifier les responsabilités éditoriales et il apporte des clarifications sur les conditions de gouvernance favorisant l'indépendance des journaux. Cet appui tombe à point pour certains membres de l'APF.

« C'est une démarche d'affirmation », lance le président de l'APF, Francis Sonier. « Dans la dernière année, on a vu que ce n'était pas clair pour certains organismes qui nous ont demandé d'intervenir (en

leur faveur) auprès de nos membres. « Ils ne comprenaient pas le rôle de la presse et de son indépendance, qu'on n'est pas là pour parler des organismes communautaires. Dans la Charte, il est question de servir les populations. C'est aux gens que les journaux s'adressent. »

Enrichie par la réflexion d'une douzaine d'universitaires, la Charte a été adoptée à l'unanimité par les dix-huit membres. L'APF espère qu'elle apportera une meilleure compréhension des enjeux éditoriaux et un plus grand respect pour le travail des journaux.

Les membres doivent adhérer aux valeurs de la Charte, mais l'APF ne surveillera pas sa mise en application. À ce titre, elle la présente comme un guide.

« Certains n'ont pas de politique interne », souligne Francis Sonier. « Ça permettrait à un journal moins outillé de se rattacher à quelque chose. Ce serait très mal venu que l'APF intervienne. On n'est pas là pour gérer les journaux. Ce qu'on demande, c'est que le conseil d'administration adhère à la Charte. Même le CA d'un journal n'entre pas dans la salle de nouvelles. »

Si les propriétaires d'un journal ne doivent pas exercer d'influence sur la rédaction, il est tout aussi important de garder à distance les pressions venant de l'extérieur, affirme Marc Marion, le président de Presse-Ouest, la société éditrice de La Liberté, au Manitoba.

« Dans notre cas, des pressions et des tentatives d'ingérence ont

effectivement eu lieu » de la part de la Société de la francophonie manitobaine, le propriétaire de Presse-Ouest depuis 1971. La SFM nomme les administrateurs à partir d'une liste de candidats fournie par l'éditeur.

« Si Presse-Ouest ne cède pas aux pressions, précise le président, il y a toujours un danger que la SFM révoque les administrateurs ou en ajoute d'autres pour obtenir un contrôle effectif sur la direction et la rédaction. Jusqu'à présent, la SFM a respecté la tradition de ne pas imposer ses propres nominations. »

Pour Marc Marion, la nouvelle Charte est très pertinente puisqu'elle valide la démarche du journal de changer sa structure afin

de « devenir un organe de presse à part entière. »

Il reconnaît toutefois que cet objectif est problématique pour certains journaux en milieu minoritaire. « On a tendance à voir le journal comme une courroie de transmission des organismes. »

Le défi consiste, selon lui, à défaire la notion de « journal communautaire » véhiculée par des groupes qui sert à conférer aux hebdomadaires « un rôle d'agent de cohésion dans la communauté et non de jouer un rôle critique. »

Presse-Ouest a soulevé la question lors des assises annuelles de la SFM en 2015. L'enjeu a été repris lors des États généraux de la francophonie manitobaine l'an dernier et fait l'objet d'un examen détaillé. Une des recommandations de la refonte de la SFM, adoptée par les membres en mai, vise un changement de la structure. Un comité d'études a été élu pour proposer une solution.

« Il y a un désir de changement, conclut le président, le statu quo n'est pas acceptable. La structure idéale permettrait de minimiser ou d'éliminer l'ingérence de l'un ou l'autre organisme. »

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada se réjouit de l'arrivée de la Charte et « souscrit entièrement » aux valeurs de liberté de presse et d'indépendance journalistique, déclare le président Jean Johnson.

« Les communautés francophones et acadiennes ont besoin de médias de langue française forts et en mesure d'animer l'espace public francophone. »

L'organisme souhaite de plus la création d'un « mécanisme indépendant semblable aux conseils de presse qui existent en milieu majoritaire », pour assurer le respect de la Charte et arbitrer les conflits.

« Nous souhaitons, conclut le porte-parole, poursuivre le dialogue avec l'APF en ce sens. » ■

Il y a 30 ans : Le milieu culturel franco-yukonnais

Françoise La Roche

On dit que la vie est un perpétuel recommencement. Pour vérifier la véracité de ce dicton, l'Aurore boréale retourne dans le passé, 30 ans plus tôt. Qu'est-ce qui suscitait l'intérêt de la communauté francophone à l'époque? Archives et souvenirs nous aident à retracer une partie de l'histoire.

L'Aurore boréale

Vendredi 18 décembre 1987 Des projets concrets Lyne Lemieux

Fini le temps où les organismes culturels se penchaient sur les multiples définitions de la culture! Aujourd'hui c'est à des projets concrets que s'attelle la Fédération culturelle des Canadiens-français.

Entrepreneur une vaste tournée de consultations régionales à travers le Canada, la FCCF visitait récemment le Yukon afin de connaître les idées originales de nos créateurs, et promoteurs de la culture afin de développer le secteur culturel.

Une douzaine de personnes se sont ainsi rendues à l'appel de la directrice de l'organisme M^{me} Rachel Gauvin afin de définir l'avenir de la culture franco-yukonnaise.

Le développement culturel a longtemps été négligé par les organismes subventionnaires. La revendication politico-juridique était à l'honneur et a pris progressivement presque

toute la place. Hors [sic] sans un sentiment fort d'identité culturelle ancré en chaque francophone il est inutile de penser revendications.

La F.C.C.F. semble avoir compris ce message qui est ressorti de toutes les rencontres de concertation avec le Secrétariat d'État.

Des bourses pour les créateurs

De nombreux projets sont ressortis de cette rencontre. Notamment il fut question du peu de formation disponible pour les artistes francophones du Yukon. Une suggestion à l'effet que les bourses soient mises à la disposition de nos artistes a été retenue. Des démarches seront entreprises auprès entre autres du Conseil des Arts afin que ce dernier puisse participer au financement de ces bourses.

Une politique sur les arts a été votée au gouvernement territorial en 1997 pour les artistes yukonnais de toutes origines linguistiques. Depuis, il offre des bourses de formation, de perfectionnement et d'aide à la tournée.

Quant au gouvernement fédéral, il inclut un volet de langue officielle dans son offre de bourses. Ainsi, les artistes francophones qui vivent en milieu minoritaire ont accès à des bourses qui leur sont exclusivement destinées.

« Ça a évolué avec les années », commente Roch Nadon, directeur du secteur Arts et culture de l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Il y a une meilleure compréhens-

sion de la réalité francophone, des artistes francophones en milieu minoritaire au Yukon de la part des gestionnaires de programmes. [...] On a fait du chemin dans les vingt dernières années à ce niveau-là. »

La formation des artistes n'est pas en reste en 2017. « Depuis les cinq dernières années, on a vraiment un plan de formation pour les artistes », explique M. Nadon. « Selon les besoins du milieu, on fait venir des formateurs et des artistes ici. Depuis deux à trois ans, on offre trois résidences d'artistes par année. »

Réseau de distribution des produits culturels

Les difficultés à se procurer des disques, vidéos, cassettes francophones ont également été invoquées. La possibilité de faire des pressions auprès des marchands afin qu'ils réservent une place à des produits en français a été soulignée,

Un système de prêt de matériel pour faciliter la circulation de produits culturels a également été discuté. Ce système permettrait à tous ceux qui le décident de louer pour un coût modique une cassette, un film, des livres, etc.

Cafés-rencontres

La formule des cafés-rencontres a connu beaucoup de succès par le passé. Plus d'un a souligné l'importance de « ressusciter » la formule. Des ateliers consacrés à la peinture, à la poésie, ligues d'improvisation, etc. sont à l'étude. Tous

ceux que la formule intéresse seront bienvenues [sic]!

Place à la jeunesse

Si l'on veut [sic] que les jeunes Franco-yukonnais assurent la relève, il faut s'en préoccuper dès maintenant. Organiser des activités socio-culturelles pour les jeunes, travailler à obtenir une garderie francophone sont parmi les projets d'avenir qui ont soulevé l'enthousiasme des participants!

Tout ce travail nécessite beaucoup d'énergie. L'embauche d'un agent(e) culturelle [sic] a été fixé [sic] comme priorité. Cette personne pourrait coordonner les activités et soutenir le travail des bénévoles. L'agent pourra également créer des définitions de poste pour les bénévoles qui sauront ainsi davantage la proportion de temps que demande leur bénévolat.

Ce n'est qu'en 1991 que cette priorité s'est concrétisée par l'embauche de Carole Trottier à titre d'agent(e) culturelle à l'Association franco-yukonnaise.

En 2017, l'équipe du secteur culturel compte un directeur, Roch Nadon (3 jours/semaine); une gestionnaire de projet arts et culture à temps plein, Virginie Hamel; deux agentes de projets, Kimberly Stanhope (4 jours/semaine) et Josée Jacques (2 jours/semaine). D'autres employées à temps plein ou partiel se greffent sporadiquement à l'équipe selon les projets, sans compter un bassin de bénévoles composé d'une centaine de personnes. ■

Les valeurs fondamentales de la Charte constituent un cadre de responsabilisation pour les membres.

Indépendance : Maintenir à distance les pressions pour orienter le contenu éditorial.

Impartialité : Faire preuve d'honnêteté intellectuelle, ne pas avoir de parti pris.

Intégrité : Agir dans l'intérêt du public.

Rigueur : Examiner les différentes facettes d'une situation et présenter les faits avec exactitude.

Équité : Considérer tous les citoyens comme des égaux.

Francophonie

Régions de l'Ouest et du Nord : quelle couverture médiatique?

Lucas Pilleri (Francopresse)

Couverts principalement par les médias communautaires, les populations francophones de l'Ouest et du Nord reçoivent peu d'attention du diffuseur public Radio-Canada. L'entreprise, soutenue par un réinvestissement fédéral massif, entend bien pallier ce manque en installant des journalistes à temps plein dans le Grand Nord. Comment se passe l'intégration avec les journaux et radios communautaires déjà en place?

Jusqu'ici sans couverture de Radio-Canada, les Territoires du Nord-Ouest (T. N.-O.) bénéficieront désormais d'un vidéojournaliste à temps plein à Yellowknife, comme c'est déjà le cas au Yukon. « Notre stratégie est axée sur la couverture du territoire », confie Marco Dubé, directeur général des Services régionaux de Radio-Canada.

« Depuis des années, la communauté franco-ténoise revendiquait le fait de pouvoir avoir une représentation de Radio-Canada », commente Maxence Jailliet, directeur du journal *L'Aquilon* et de la Société Radio Taiga. « Nos médias communautaires étaient jusqu'à présent les seuls à diffuser du contenu francophone provenant des T. N.-O. », rappelle-t-il.

Un contexte favorable

Le 28 septembre dernier, lors de la présentation du Canada créatif, le gouvernement s'est engagé à soutenir les médias écrits communautaires en situation minoritaire, conscient de l'importance des nouvelles locales. L'État entend ainsi réaffirmer sa position au sein de communautés francophones parfois ignorées.

« C'est une question de conjoncture », admet M. Dubé. Avec ce regain d'intérêt du gouvernement, les subventions reviennent : « Nous avons vécu des compressions budgétaires importantes au cours de la dernière décennie et il était très difficile d'ajouter des services permanents. Aujourd'hui, il y a un réinvestissement fédéral dans Radio-Canada », explique-t-il. On parle ici de 675 millions de dollars réinvestis sur cinq ans.

Du côté des médias communautaires, on se questionne : « Est-ce que Radio-Canada sera le seul bénéficiaire de l'argent réinjecté par Patrimoine canadien? », se demande le rédacteur en chef de *L'Aquilon*. « Ce serait bien de ne pas oublier les petits médias communautaires », rejoint

Thibaut Rondel, directeur de *L'Aurore boréale* au Yukon.

Quelle place pour Radio-Canada?

Les médias communautaires, présents depuis des décennies, doivent composer avec le nouvel acteur médiatique. « Nous sommes là depuis 30 ans avec *L'Aquilon* : on a une façon de faire, une connexion avec la communauté, on a rempli pendant toutes ces années le mandat d'être la source d'information en français dans les T. N.-O. », souligne Maxence Jailliet.

Du côté du diffuseur public, M. Dubé assure que l'objectif est de bonifier l'offre présente : « C'est important que le diffuseur public soit présent dans une région où la francophonie est vibrante et active. On veut couvrir des sujets qui témoignent de la réalité des auditoires des régions et témoigner de la vitalité culturelle des communautés francophones éloignées des grands centres. »

Des mandats différents

Hélène Lequitte, rédactrice en chef du *Franco* en Alberta, rappelle que « les mandats ne sont pas les mêmes ». D'un côté, les journaux communautaires représenteraient la communauté francophone, de façon locale et resserrée, et de l'autre, Radio-Canada aurait vocation à couvrir des sujets plus larges « avec d'autres moyens ».

D'où le manque de couverture qui se fait parfois ressentir au sein des communautés rurales. Le projet de nouvelle radio communautaire en Alberta, Radio Cité, a d'ailleurs été motivé par l'envie de « retrouver la communauté » pour Carole St Cyr.

À la suite de la réduction du nombre d'heures d'antenne dédiées aux enjeux de l'Ouest canadien, la présidente de Radio Cité souhaitait « combler les heures où c'est Montréal qui prend le relais ». Elle observe que « les équipes de Radio-Canada ont changé et ont perdu le contact avec la communauté », expliquant ainsi le désintérêt progressif d'une partie de la population.

Mais la différence de mandat est parfois floue. Pour Thibaut Rondel, directeur de *L'Aurore boréale* à Whitehorse, « les mêmes sujets avec les mêmes intervenants » sont parfois traités à Radio-Canada. Cette duplication de contenu aurait tendance à s'accroître avec le virage numérique, mêlant « complémentarité et concurrence »

pour le responsable.

Faut-il souhaiter une collaboration?

Aux T. N.-O., des consultations téléphoniques ont été menées entre Radio-Canada et des représentants de la communauté franco-ténoise, « de manière à ce que notre contribution ne nuise pas à l'équilibre médiatique actuel », précise le directeur à Radio-Canada. Après tout, « on vise tous le même objectif : offrir du contenu en français aux francophones », poursuit-il.

Afin que Radio-Canada ne

soit pas un compétiteur pour les médias communautaires déjà en place, Maxence Jailliet reste ouvert à la collaboration.

« Pouvoir échanger, partager, trouver une façon de travailler pour servir au mieux la communauté. »

—Maxence Jailliet

Au fond, il considère l'arrivée de Radio-Canada à Yellowknife comme « une alternative au bénéfice de la communauté ».

Pour M. Rondel, toutefois, une collaboration n'est pas sou-

haitable à l'heure actuelle avec la journaliste de Radio-Canada basée à Whitehorse, car « nos journaux doivent impérativement conserver leur indépendance et leur liberté de ton ». Il reconnaît néanmoins le bénéfice de la « pluralité des médias francophones dans le Grand Nord canadien ».

Avec une éventuelle ouverture de poste permanent au Nunavut, « un projet en réflexion » révèle Marco Dubé, le paysage médiatique s'appête à se diversifier. Reste à souhaiter que « plus la faune médiatique est diverse, plus elle s'enrichit », comme l'estime la rédactrice du *Franco*. ■



Faites-vous vacciner contre la grippe saisonnière dans une clinique près de chez vous.

WHITEHORSE

26 et 27 octobre	9 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
Clinique de vaccination pour les personnes à risque élevé		
28 octobre	9 h 30 – 15 h	Centre de santé de Whitehorse
30 octobre	8 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
31 octobre	8 h 30 – 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
1 ^{er} et 2 novembre	8 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
3 novembre	11 h – 18 h 30	Centre des Jeux du Canada
4 novembre	9 h 30 – 15 h	Centre des Jeux du Canada
7 novembre	13 h – 18 h 30	Centre de santé de Whitehorse
8 et 9 novembre	9 h – 15 h	Édifice administratif principal du gouvernement
10 novembre	9 h – 15 h	Aire commune du Collège du Yukon
15 novembre	15 h 30 – 18 h 30	Atrium de l'École secondaire F.-H.-Collins
16 novembre	15 h 30 – 18 h 30	Cafétéria de l'École secondaire de Porter Creek
17 et 24 novembre	13 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
18 novembre	9 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
21 novembre	14 h – 15 h 30	Centre communautaire de Marsh Lake
23 novembre	9 h – midi	Kilrich – Route de l'Alaska
28 novembre	9 h – midi	Services aux adultes 3168, 3 ^e Avenue (à l'angle de la 3 ^e Avenue et de la rue Black)
1, 8 et 15 décembre	13 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
29 décembre	8 h 30 – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse
5 janvier	13 h – 15 h 30	Centre de santé de Whitehorse

Pour en savoir plus, consultez yukonimmunization.ca/flu

Yukon
Santé et Affaires sociales

Société

À la rencontre de l'auteure Monia Mazigh

Françoise La Roche

Monia Mazigh est née en Tunisie et a immigré au Canada en 1991. Elle est romancière et docteure en finances. En 2002, elle a été connue du grand public lorsque son mari Maher Arar a été déporté en Syrie où il a été détenu sans aucune accusation et torturé pendant plus d'un an.

D^{re} Mazigh sera bientôt de passage à Whitehorse, et elle a accepté l'invitation des *EssentiElles* à venir raconter son histoire auprès du public francophone le 17 novembre. *L'Aurore boréale* l'a jointe au téléphone.

Aurore boréale : Qu'est-ce qui vous amène au Yukon?

Monia Mazigh : J'ai reçu l'invitation de l'organisateur du festival *Non fiction*. J'ai décidé que ce serait une belle occasion de découvrir cette partie du Canada qui est vraiment très loin et qui me fascine particulièrement. Je vais donc joindre l'utile et l'agréable.

A.B. : Le premier livre que vous avez publié porte le titre *Les larmes emprisonnées*. De quoi parle-t-il?

M.M. : C'est un récit autobiographique qui parle de l'année où mon mari a été arrêté et emprisonné. J'ai décidé d'écrire ce livre pour expliquer comment ma vie est passée de normale à une vie de militante des droits de la personne, mais aussi d'une vie de mère monoparentale.

A.B. : Par la suite, vous vous êtes lancée dans l'écriture de fiction. Comment le changement de genre littéraire s'est-il effectué?

M.M. : Le changement s'est produit doucement, graduellement. Le plus difficile a été d'écrire le premier livre, c'est-à-dire d'acquiescer cette discipline d'écrire non pour soi, mais pour les autres. Il y a une certaine rigueur et certaines techniques à apprendre. Après cette première expérience, j'ai décidé de continuer à écrire. Tout d'abord, j'aime vraiment l'écriture, et écrire des histoires de fiction, c'est un peu s'amuser. C'est une



D^{re} Monia Mazigh sera à Whitehorse le 17 novembre à Arts Underground pour présenter une conférence sur la période de sa vie où elle a combattu pour la libération de son mari, Maher Arar, détenu torturé en Syrie en 2002.

Photo : fournie

vie, de mes souvenirs d'enfance, des gens autour de moi et de mes lectures. Il n'y a pas vraiment un ingrédient qui est plus présent qu'un autre. C'est un peu une recette que j'essaie de concocter chaque fois dépendamment de l'histoire. Il y a de tout là-dedans : ma vie, des expériences vécues et d'autres imaginées.

A.B. : En 2004, vous avez remporté l'investiture néo-démocrate dans Ottawa-Sud. Que retirez-vous de cette expérience?

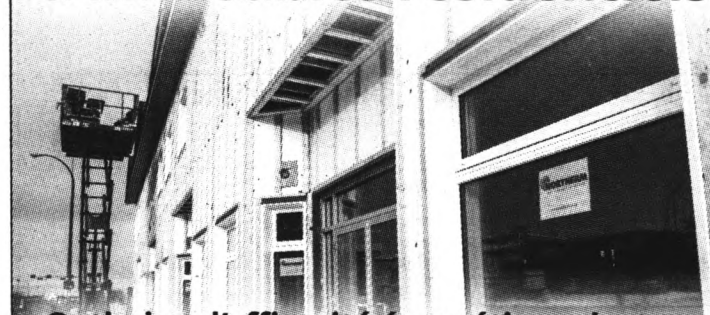
M.M. : C'était vraiment une expérience intéressante et difficile, mais aussi très motivante pour moi. Difficile parce que c'est quand même beaucoup de travail et de patience d'être à l'écoute des gens, de faire du porte-à-porte et de participer à des débats. Donc, physiquement et intellectuellement, c'est quand même exigeant. Ça m'a donné un sentiment d'humilité, parce qu'on ne choisit pas les personnes auxquelles on va parler. On doit vraiment apprendre de chacun, savoir communiquer et se mettre à la hauteur et à l'écoute des gens. Une belle expérience pour voir l'aspect de la vie canadienne. À titre d'immigrante, de femme et de mère et ayant vécu ce dont j'ai parlé dans mon premier livre, ça m'a beaucoup apporté.

A.B. : Vous êtes une militante des droits humains. De quelle façon vous investissez-vous concrètement dans ce militantisme?

M.M. : J'ai eu vraiment à me battre dans un environnement où la peur a pris le dessus. Après les événements du 11 septembre est née la peur des musulmans, des arabes, la peur de tout ce qui a trait à l'islam et par association au terrorisme. Mon militantisme est sorti d'une expérience personnelle. Mon mari a été arrêté par les États-Unis. À l'époque, je demandais au gouvernement canadien de le rapatrier de la Syrie au Canada, de lui donner ses droits fondamentaux d'être considéré innocent jusqu'à preuve du contraire, de lui donner le droit de se défendre. Depuis, je me suis investie parce que j'ai vu que les injustices continuaient. Je m'investis en m'éduquant moi-même, en écrivant des articles, en participant à des présentations et des manifestations pour faire en sorte que la discrimination et l'injustice ne soient plus acceptées au nom de la peur ou la sécurité nationale.

Pour entendre D^{re} Mazigh, rendez-vous le vendredi 17 novembre à 17 h 30 à Arts Underground, rue Main. La conférence sera suivie d'une période de questions. ■

Attention propriétaires d'immeubles résidentiels!



Optimisez l'efficacité énergétique de votre bâtiment et obtenez une remise en argent.

Le gouvernement du Yukon offre des incitatifs pour l'amélioration du rendement énergétique d'immeubles résidentiels dans l'ensemble du territoire.

Les propriétaires d'immeubles résidentiels qui font des travaux visant à en améliorer l'isolation ou qui installent des ventilateur-récupérateur de chaleur ou de nouvelles portes et fenêtres ENERGY STAR® peuvent présenter une demande de remboursement d'une partie des coûts.

Le programme d'encouragement vise à accroître l'efficacité énergétique et à réduire la consommation d'énergie des immeubles résidentiels.

Plus l'immeuble est gros, plus les économies sont importantes. Voilà une bonne idée!

Pour en savoir plus sur le programme d'encouragement visant à accroître l'efficacité énergétique des immeubles commerciaux du gouvernement du Yukon, visitez le www.energy.gov.yk.ca (en anglais).

centre des solutions énergétiques

Yukon
Énergie, Mines et Ressources

LOI SUR LES SOCIÉTÉS

Le 14 décembre 2017 – Date limite pour le dépôt des propositions écrites

Le gouvernement du Yukon sollicite la participation des entreprises du territoire dans la démarche de modernisation et d'amélioration de la *Loi sur les sociétés*.

Nous invitons les sociétés, les cabinets d'avocats et le public intéressé à envoyer leurs propositions écrites d'ici le 14 décembre 2017.

Nous encourageons les répondants à s'exprimer sur les procédures et les mécanismes actuels et sur les changements qui pourraient être apportés à la *Loi* afin qu'elle réponde mieux à leurs besoins.

En vue d'orienter les discussions, les questions déjà soulevées sur le sujet sont accessibles en ligne sur la page Web : <https://engageyukon.ca/fr/2017/la-loi-sur-les-societes-et-ses-reglements-dapplication>.

Envoyez vos propositions par courriel à la Direction des entreprises, associations et coopératives à corporateaffairs@gov.yk.ca ou par la poste à l'adresse suivante : C.P. 2703 (C-6), Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6.

Si vous habitez à l'extérieur de Whitehorse et que vous désirez participer par téléconférence, écrivez-nous à corporateaffairs@gov.yk.ca.

Pour en savoir plus, contactez la Direction des entreprises, associations et coopératives au 667-5314 ou au 1-800-661-0408, poste 5314.

Yukon
Gouvernement

Société

Le jour du Souvenir : les forces de notre communauté

Isabelle Bouffard

Le jour du Souvenir approche à grands pas. Ayant moi-même servi pendant plusieurs années au sein des Forces canadiennes, j'ai un intérêt et un attachement particuliers pour cette journée de commémoration. J'aimerais profiter de ce moment pour présenter des gens de notre communauté qui servent ou qui ont servi au sein des Forces armées canadiennes (FC) et de la Gendarmerie royale du Canada (GRC).

Jules Leblanc



Jules Leblanc, originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick, Jules Leblanc a servi au sein de la Gendarmerie royale du Canada de 1971 à 2002. Il a pris sa retraite au grade de sergent d'état-major, en tant que sous-officier responsable des crimes majeurs du nord du Nouveau-Brunswick.

Photo : Isabelle Bouffard

La décision de s'engager dans la GRC a été facile à prendre pour Jules Leblanc. « Ma mère disait que déjà tout petit, à 2 ou 3 ans, je voulais être policier », nous raconte-t-il. Il se rappelle le jour où il a reçu sa lettre d'acceptation. Il venait tout juste de commencer l'université et, n'en étant qu'à sa première semaine de cours, a décidé de tout lâcher pour rejoindre les forces de l'ordre. Une excellente décision considérant sa belle carrière de 31 ans.

Jules a d'abord servi en tant que gendarme, puis s'est spécialisé dans le domaine de la polygraphie, profession qu'il a occupée pendant neuf ans. À l'époque, étant le seul polygraphe francophone au pays, il a été appelé à se déplacer souvent dans le cadre de ses fonctions. Au cours de sa carrière, il a été muté à Ottawa, Lacolle, Edmundston, Jacquet River, Régina, Île Grand Manan, Shédiac, Frédéricton et Bathurst. Ces nombreux déménagements ont parfois été difficiles

pour sa famille.

Aujourd'hui, Jules est membre de l'Association des anciens de la GRC et profite de sa retraite. « Ce qui me manque le plus, ce sont les gens avec qui je travaillais », avoue-t-il. Il est d'ailleurs toujours en contact avec des collègues qu'il a connus lors de sa formation de cadet, il y a plus de 46 ans.

En 2012, Jules et son épouse ont décidé de venir vivre à Whitehorse afin d'y rejoindre leurs deux enfants et leurs familles. « On voulait être près de nos petits-enfants », explique-t-il. Ce qui devait être un essai d'un an

Serge reconnaît que les absences et les événements manqués sont un prix à payer lorsqu'on est militaire. « Tu es déraciné de chez vous. Tu manques des bouts de ta vie. » Le jour du Souvenir est d'ailleurs un moment difficile pour Serge qui se rappelle les compatriotes tombés au combat et les vétérans revenus blessés au pays. Ayant lui-même participé à trois cérémonies de la rampe en Afghanistan, un service commémoratif tenu à l'aéroport avant le départ de l'avion transportant le corps d'un soldat décédé au combat, il trouve ce moment de l'année difficile. Comme chaque année, Serge participera aux cérémonies du 11 novembre en compagnie des membres de la Légion royale canadienne dont il fait partie.

Durant les trois dernières années de sa carrière militaire, Serge a minutieusement préparé sa retraite. Malgré les pressions de sa famille pour qu'il retourne au Québec, il avait besoin d'éloignement et considérait sérieusement s'établir en Belgique ou au Costa Rica.

C'est en 2013 que Serge visite le Yukon pour la première fois lorsqu'il prend part à Op NANOOK, une opération militaire visant à assurer la souveraineté et la sécurité dans le Nord canadien. Il profite d'une journée de congé pour explorer Whitehorse et y découvre une surprenante présence francophone et une communauté lesbienne, gaie, bisexuelle et transgenre. « J'ai vu une affiche des EssentiElles, un groupe représentant les femmes au Yukon et j'ai su qu'il y avait ici un sens communautaire, une action civile, ce qui correspond

s'est finalement transformé en projet permanent.

Le jour du Souvenir a une signification particulière pour Jules, dont le grand-père et le père ont respectivement pris part à la Première et à la Deuxième Guerre mondiale. Il profite de ce moment de l'année pour commémorer le sacrifice fait par les anciens combattants pour notre liberté.

Serge Harvey-Gauthier

Au cours de sa carrière militaire, Serge a été muté à Valcartier au Québec ainsi qu'à Trenton et Ottawa en Ontario. Celui qui a fait partie de neuf unités différentes garde d'excellents souvenirs de ses années passées avec les unités d'infanterie. « Ce qui me manque le plus, c'est la camaraderie. Je ressens beaucoup de solitude depuis ma sortie des Forces, c'est comme un grand trou », dit-il.

Ayant été déployé en théâtre opérationnel à plusieurs reprises,

à mes valeurs. » En 2015, Serge fait le grand saut : il se retire des Forces armées canadiennes et s'installe au Yukon.

Vincent Vanasse



Originaire de Drummondville au Québec, Vincent Vanasse joint la Gendarmerie royale du Canada en avril 2016. Il sert présentement en tant que patrouilleur-enquêteur au sein de la Division M à Whitehorse, au Yukon. Pour des raisons professionnelles, nous avons choisi de ne pas publier sa photo.

Photo : Thibaut Rondel

Dès l'adolescence, Vincent développe un intérêt pour les forces policières. À l'âge de 18 ans, il fait une première tentative pour rejoindre la GRC, mais n'est malheureusement pas retenu. En accord avec ses parents, Vincent entreprend alors des études en techniques policières afin d'augmenter ses chances d'employabilité dans la profession. Sa ténacité porte ses fruits et en 2016, il grossit les rangs de la GRC. À la suite d'un entraînement intensif de six mois à la Division Dépôt à Régina, en Saskatchewan, il obtient son premier choix de mutation : le Yukon.

Vincent dit apprécier la variété et la qualité des occasions

concilier sa vie professionnelle et sa vie personnelle. « Pour l'instant, moi et ma conjointe n'avons pas d'enfant, mais ce sera un peu plus compliqué lorsqu'on en aura. »

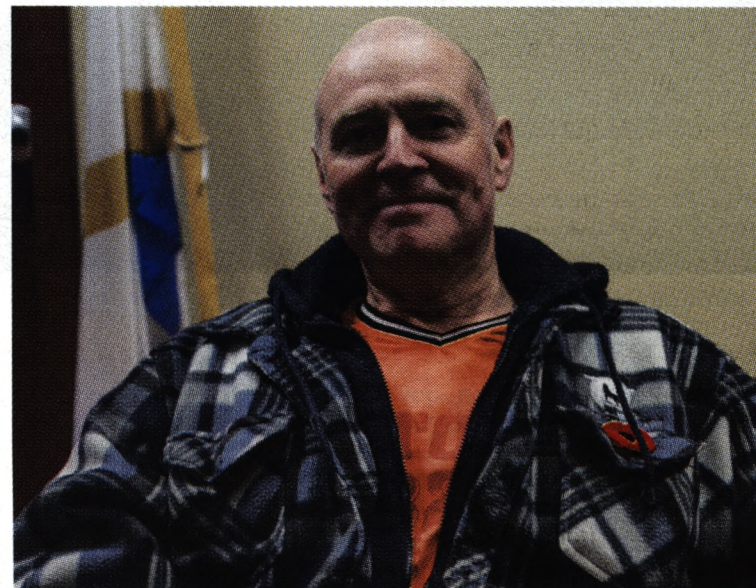
Maintenant détenteur d'un baccalauréat par cumul en criminologie, en droit et en relations publiques, Vincent a un brillant avenir devant lui. « C'est un avantage d'être bilingue à la GRC parce qu'on a plus de chances d'être muté dans les provinces de l'Est. C'est aussi un critère de sélection pour devenir officier », explique-t-il.

Avant d'entamer ses études en techniques policières, Vincent avoue qu'il n'avait pas d'intérêt particulier pour le jour du Souvenir puisqu'aucun membre de son entourage n'a servi au sein des Forces armées ou des forces policières. Aujourd'hui, il dit être conscient de l'importance de cette journée : « C'est le moment de me recentrer sur moi-même et sur le travail que je fais. Je comprends maintenant davantage les efforts et les risques pris par les membres des Forces. »

Si vous désirez assister aux célébrations du jour du Souvenir, des cérémonies seront tenues le samedi 11 novembre 2017 aux endroits suivants :

- Whitehorse : Centre des Jeux du Canada à 10 h.
- Haines Junction : Centre des congrès St Elias à 10 h 30.
- Watson Lake : Centre récréatif de - Watson Lake à 10 h 30.

On vous demande d'arriver en avance, par respect pour le déroulement de la cérémonie commémorative. ■



Originaire de Roberval dans la région du Lac-Saint-Jean au Québec, Serge Harvey-Gauthier a servi au sein des Forces armées canadiennes de 1985 à 2015. Il a pris sa retraite au grade de caporal-chef, en tant que spécialiste des systèmes de communication et d'information.

Photo : Isabelle Bouffard

Carnet de voyage

Le Paris des Franco-Yukonnais

Émylie Thibeault-Maloney

Cet automne, j'ai eu la chance d'aller passer une dizaine de jours à Paris et comme j'y étais déjà allée quelques fois auparavant, je souhaitais en profiter pour découvrir la ville sous un nouveau jour, c'est-à-dire m'éloigner des attractions touristiques et visiter des petits coins appréciés des locaux.

J'ai donc pensé demander à des francophones du Yukon originaires de la France quels étaient leurs endroits chouchous à Paris. Bien que tous ne soient pas originaires de la capitale, ils y ont soit vécu pendant un moment ou l'ont visitée à de nombreuses reprises.

Le premier Franco-Yukonnais à embarquer dans mon petit jeu, Philippe Lavezzari, m'a suggéré les marchés populaires du 19^e arrondissement, car ils offrent selon lui une expérience dont on ressort « abasourdi et euphorique ».

Il raconte : « Imaginez marcher sur 500 mètres d'une échoppe chinoise croulant sous les bassines en plastique, à un artisan-boucher corse caché derrière un mur de saucissons au sanglier, en passant par des étals extravagants d'oranges du Maghreb. Que vous cherchiez une bobette en coton-pas-bio, de fausses Nike, un étui à iPhone ou des cerises, vous trouverez votre bonheur. À moins que vous ne craquiez pour cet éplucheur mystique 8-en-1, cette tapette à mouches couleur vert Tchernobyl, ou pour ce portefeuille en véritable crocodile-vinyle. De nombreux vendeurs parlent peu le français, mais ont appris par cœur des expressions pour attirer le chaland. Leur débit est incroyable.

Malgré la foule compacte coincée dans des embouteillages de chariots et de chiens-serpillières, ils ont l'œil acéré et voient arriver de loin les touristes (moi, ex-Parisien y compris!). Peut-être que mes sens sidérés par le mouvement incessant, les couleurs vives des boubous africains, et les tonitruants « 1NEURO1NEURO1NEURO-spécial-pour-toi-madame!... MADAME!! » trahissent mon acclimatation au tempérament une coche plus calme des Yukonnais.

« Hé Monsieur, t'es Breton? », ressort souvent. Mince, celui-là a dû se concerter avec ce vendeur de Fès, au Maroc, qui m'avait fait le même coup. Mes yeux s'attardent plus d'une seconde sur une montagne de salades à l'équilibre intrigant, l'approche est immédiate : « Salades! Vitamine C! C'est bon pour toi! » J'éclate



La tour Eiffel au lever du soleil — impossible d'aller à Paris sans passer lui faire au moins un petit coucou!



Bien que très touristique, le quartier Montmartre reste apprécié des locaux.

Photos : Émylie Thibeault-Maloney

de rire. »

Pour Audrey Percheron, qui habitait en banlieue parisienne, les balades à Paris étaient synonymes de retrouvailles entre amis. Elle aime tout particulièrement Montmartre, car le quartier domine Paris et offre une vue incroyable. « Ce qui me plaît également, c'est l'ambiance du vieux Paris dans les ruelles, où l'on peut entendre des musiques d'Édith Piaf, où l'on voit les serveurs des restaurants en

costume d'époque. Ce quartier, bien que très touristique, nous replonge dans le Paris d'antan », explique-t-elle.

Kelly Tabuteau, Française en PVT au Canada depuis un an et blogueuse chez Lily's Road, partage son avis. « J'adore l'ambiance qui s'en dégage. Là, assise sur les escaliers devant la cathédrale du Sacré-Cœur, je regarde les artistes de rue s'enchaîner, tout en contemplant la vue panoramique

qu'offre cet endroit privilégié. Ici, j'ai l'impression de dominer la capitale, même si la vue est bien moins impressionnante que depuis la tour Eiffel ou la tour Montparnasse. Mais elle me paraît tellement plus authentique. Quand, enfin, je sors de ma torpeur, je m'aventure dans les petites ruelles derrière Sacré-Cœur, déambulant au gré des peintres, qui tentent, tant bien que mal, d'immortaliser l'instant présent. Un incontournable, c'est

sûr! »

Audrey mentionne ensuite le quartier Saint-Michel, « car ce quartier longe les quais de la Seine avec ses brocanteurs et bouquinistes, ses bistros et troquets très typiques où l'on s'arrête pour déguster « une noisette » (café court avec un soupçon de lait), avec une vue imprenable sur la Cathédrale Notre-Dame. »

Comme quoi les clichés ne sont pas tous à éviter! ■

Culture

Un trentième Coup de cœur francophone

Olivier de Colombel

Le festival canadien dédié à la découverte et à la diffusion de la chanson francophone annonce une belle programmation cette année : les 15 et 16 novembre au Centre culturel des Kwanlin Dün.

**COUP DE
COEUR
FRANCO
PHONE**



Coup de cœur francophone aura lieu au Centre culturel des Kwanlin Dün avec Damien Robitaille (ci-dessus), Mehdi Cayenne (ci-dessous) et Tam Ti Delam.

Photos :
fournies

Coup de cœur francophone fête ses 30 ans depuis sa fondation à Montréal en 1987 : 45 villes canadiennes, des artistes de la scène nationale et internationale, et chaque année environ 200 spectacles de l'Atlantique au Pacifique. Et pour rendre l'année 2017 encore plus « spéciale », Alain Chartrand, l'un des créateurs du festival, a été décoré cette année du grade de Chevalier de l'ordre national du Québec.

Au programme à Whitehorse!

Enthousiaste et dynamique, *Coup de cœur francophone* aura le plaisir d'accueillir Damien Robitaille. Il est un habitué du Yukon puisque son frère, Paul Robitaille, habite à Dawson. Il vient en trio, avec deux musiciennes, une bassiste et une choriste-percussionniste, et tous trois sont multi-instrumentistes.

Des couleurs gospel et rock teintent le dernier album de Damien.

« Je suis très content de venir au Yukon, ça fait très longtemps. Et puis, je suis très fier de mon nouveau spectacle », raconte l'artiste.

Ce nouveau spectacle, c'est bien sûr son dernier album *Univers parallèles*, sorti le 7 avril 2017. Un album qu'il a voulu plus acoustique, avec de « vrais instruments ».

« Les albums précédents ont toujours été un peu pince-sans-rire. Dans mon album *Univers parallèles*, il y a toujours une joie, bien sûr, mais je sens moins de pudeur, moins le besoin de devoir faire rire tout le temps. C'est correct aussi de faire quelque chose qui est juste beau. Je pense qu'*Univers parallèles*, c'est un peu un album de maturité pour moi », confie le chanteur.



La thématique identitaire fait partie des textes de Mehdi Cayenne qui présentera son spectacle le 16 novembre au centre culturel des Kwanlin Dün.

On attend donc avec hâte de découvrir sur la scène à Whitehorse les univers parallèles de Damien Robitaille.

« L'artiste n'a pas vraiment le choix que de refléter son époque [...] »

Artiste aux nombreux visages, homme aux nombreux talents, musicien, rêveur et penseur, Mehdi Cayenne ne laisse jamais indifférent. Il est déjà venu à Whitehorse

en 2009, il se rappelle du froid, de la neige jusqu'aux hanches, mais aussi du chaleureux sentiment communautaire du Yukon.

Son dernier clip, *Rivière*, plein d'audace et de vérité, livre à la fois une performance musicale musclée, une production esthétique très authentique, et un message social d'actualité. Là, vous vous dites « je devrais peut-être regarder ce clip? » Oui, vous devriez!

Il raconte pour *l'Aurore boréale*: « *Rivière*, c'est histoire d'amour entre

deux réfugiés dans le métro de Brooklyn; et les fantômes de leur relation hantent la plate-forme du métro qui est un peu comme une rivière en quelque sorte, sur laquelle ils travaillent, ils rêvent, ils aiment... ».

Avec Anisia Uzeyman, actrice et auteure rwandaise qui habite à Los Angeles, réalisatrice du clip *Rivière*, Mehdi explique qu'ils se sont rejoints dans une esthétique « un peu punk et *do it yourself* » selon ses mots, « nous étions tous

les deux touchés par tous ces visages qui défilent en métro ».

Le clip vidéo de *Rivière* laisse présager les couleurs pigmentées et le son rock des futures productions de Mehdi. « Je travaille en ce moment à une cinquantaine de nouvelles chansons, et ce n'est pas vraiment que je veux produire des chansons, c'est que j'ai une esthétique vraiment très particulière que j'ai commencé à développer depuis un an et demi ou deux, et j'essaie de continuer d'aller dans cette direction. »

Mehdi confie que tandis que son album précédent était tourné principalement vers l'intérieur, comme une introspection, son nouvel album s'annonce lui comme un message, un regard porté sur notre temps.

« Je pense que l'artiste n'a pas vraiment le choix que de refléter son époque, consciemment ou non », précise-t-il. La question identitaire est une thématique récurrente, et on la retrouve dans les textes de ses chansons, des expressions franco-ontariennes, québécoises, acadiennes, arabes ou encore françaises.

Coup de cœur francophone, c'est aussi...

Des chansons pour enfants avec Tam Ti Delam le 15 novembre : un voyage instructif dans l'univers merveilleux des grands auteurs-compositeurs qui ont marqué l'histoire de notre chanson : Gilles Vigneault, Claude Léveillée, Félix Leclerc, Lionel Daunais, Alan Mills, Joseph Beaulieu et La Bolduc.

Pour plus d'information : coupdecoeur.ca

Santé

La question du bilinguisme dans la maladie d'Alzheimer

Marie-Hélène Comeau

C'est connu, la maladie d'Alzheimer qui s'attaque aux cellules du cerveau est irréversible. Elle entraîne dans son sillage des troubles au niveau de la mémoire et du langage. Dans ce contexte et lorsqu'on vit en milieu minoritaire, il est légitime de s'interroger sur les conséquences de la maladie dans la rétention d'une deuxième langue.

Une étude menée par Ellen Bialystok, une professeure de psychologie de l'Université York de Toronto, a démontré que les sujets bilingues ou plurilingues semblent manifester plus tardivement des symptômes de la maladie que les personnes unilingues. Ainsi, en étudiant 450 sujets atteints, elle a pu constater une apparition plus tardive des premiers symptômes de la maladie chez les gens bilingues, comparativement à ceux qui sont unilingues. Un retard important variant de quatre à cinq ans.

Toutefois, une fois les symptômes apparus, le bilinguisme cesse de constituer un avantage pour les patients chez qui on observe alors des phénomènes de mélange des langues. Ainsi, dès les premiers stades de la maladie, ils manifestent de la difficulté à sélectionner la langue appropriée à la situation de communication, en raison d'un déficit des fonctions exécutives.

Dans un contexte canadien de dualité linguistique, la recherche scientifique s'est concentrée historiquement sur les effets du bilinguisme axés en petite enfance. Toutefois, avec une population vieillissante, les préoccupations liées aux pertes linguistiques dans ce même contexte bilingue s'imposent de plus en plus au pays. En effet, quelle approche adopter pour offrir le soutien adéquat aux patients francophones qui souffrent de la maladie d'Alzheimer lorsque ces derniers vivent en milieu minoritaire, comme c'est le cas au Yukon?

Le bilinguisme au Yukon

Les origines pluriculturelles d'une bonne partie de la population francophone du Yukon viennent complexifier la situation. Il est impossible dans ce contexte de tenir pour acquis que tous les patients francophones ont appris l'anglais au même âge ou dans le même contexte. Au-delà de la langue, les expressions culturelles du lieu d'origine ou l'accent régional différent également d'une personne à l'autre selon son âge et



Sabrina Jouniaux-Romano était de passage au Yukon pour lever le voile sur les défis du bilinguisme dans la maladie d'Alzheimer auxquels font face les bénévoles en milieu minoritaire.

Photo : Marie-Hélène Comeau

sa culture francophone d'origine.

« Il est important de savoir à quel moment la personne est devenue bilingue ou a appris une seconde langue. Car l'apprentissage d'une deuxième langue ne s'intègre pas de la même façon selon l'âge de son apprentissage », expliquait Sabrina Jouniaux-Romano, agente de projet en santé mentale et dépendances au Réseau santé Nouvelle-Écosse, qui a été récemment invitée au Yukon par le Partenariat communauté en santé (PCS). « Chez les patients qui ont appris les deux langues dès la naissance, ils peuvent parler en anglais ou en français sans se rendre compte qu'ils passent d'une langue à l'autre. Ils sont convaincus de n'avoir utilisé qu'une seule langue. Ça peut être déstabilisant pour les bénévoles ou le personnel qui offrent des soins ou du soutien à cette personne », a-t-elle souligné

aux Franco-Yukonnais qui ont assisté en octobre à sa présentation publique sur les enjeux du bilinguisme dans la maladie d'Alzheimer et la démence en milieu minoritaire.

À chacun son histoire

Sabrina Jouniaux-Romano a rappelé que la perte de la langue peut devenir une cause de stress importante chez la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer qui n'arrive plus alors à comprendre ce qui se passe autour d'elle.

« Si la personne n'arrive pas à discuter ou à interagir avec les gens autour d'elle, ça la plonge dans un grand isolement. La question de la langue devient alors un élément crucial dans le développement de la maladie », a-t-elle souligné.

En plus de la diversité

culturelle des lieux d'origine, la population franco-yukonnaise vieillissante est composée d'une clientèle francophone aux multiples histoires. Il y a ceux qui habitent le territoire depuis plusieurs années ainsi que ceux arrivés à un âge plus avancé et ayant pris la décision de quitter leur lieu d'origine pour se rapprocher de leurs enfants résidant au Yukon.

Pour l'instant, au territoire comme partout ailleurs au pays, on ignore comment faire face à ce nouveau défi linguistique lié à cette maladie. La solution repose actuellement sur la société, les bénévoles et les aidants naturels. D'où l'importance pour eux de bien comprendre l'enjeu de la langue dans un tel contexte.

« Le soutien culturel et linguistique en milieu francophone minoritaire est important. Toutefois, il arrive que

les bénévoles francophones ne soient pas jumelés aux patients francophones. Une institution qui est trop grosse n'arrive pas à déterminer qui sont ses patients francophones, l'empêchant ainsi de les jumeler selon la langue. C'est dommage, car les patients répondent différemment dans le contexte de leur langue maternelle », affirme Sabrina Jouniaux-Romano qui déplore par ailleurs le manque de recherche sur l'impact que la maladie peut avoir sur les personnes vivant dans un contexte linguistique minoritaire. « Nous devons faire de notre mieux avec le peu de renseignements que nous avons en axant nos interventions sur l'offre active en abordant les gens en français. Porter une épinglette indiquant le mot « Bonjour » est un pas dans la bonne direction, ça engage le dialogue », assure-t-elle. ■

Le forum santé en français du PCS

Le 18 octobre dernier a eu lieu le 7^e forum santé en français du PCS auquel les membres de la table de concertation et les partenaires étaient conviés. Nous présentons ici un survol des sujets présentés durant l'événement.

PROFIL DE LA FRANCO-YUKONNIE

- La population francophone du Yukon a augmenté depuis les dix dernières années passant de 4,4 % à 4,6 % pour un total de 1 635 personnes déclarant le français comme langue première.
- Alors que la population du Yukon augmente seulement de 5,8 % entre 2011 et 2016, celle des francophones de langue première est de 10,1 % et celle des personnes bilingues est de 10,9 %, ce qui signifie potentiellement une plus grande part de personnel professionnel bilingue en mesure d'offrir des services de santé en français au territoire.
- Bien que constituée majoritairement de jeunes familles, on remarque que la population des personnes âgées grandit et que les services de santé devront prendre en considération cette hausse de francophones et la « nouvelle » présence de ce groupe.
- La mise à jour de l'étude de besoins en santé est en cours et jusqu'à présent démontre que les domaines de la jeunesse, la promotion de la santé, l'accès aux soins de santé primaires (médecin/infirmière/travail social), la santé mentale, la prévention de la toxicomanie ainsi que les services aux personnes âgées sont des priorités pour la franco-yukonnie.



Isabelle Salesse, AFY

SOINS DE SANTÉ CULTURELLEMENT ET LINGUISTIQUEMENT ADAPTÉS

- L'enjeu des compétences culturelles est un enjeu fondamental d'accessibilité, de sécurité, de qualité et d'équité des services.
- Les soins et la santé passent par la communication, d'où l'importance de la langue. C'est une responsabilité partagée et différentes stratégies doivent être mises en place au sein des établissements de soins (et les gouvernements qui les financent), la communauté et le personnel professionnel de la santé pour assurer un suivi tout au long du continuum.
- Un soin de santé culturellement adapté est « une prestation de soins de santé qui répond de façon efficace aux besoins des patients et de leurs familles, en reconnaissant et tenant compte du contexte racial, culturel, linguistique, éducationnel et socio-économique au sein de leur communauté ». Sarah Bowen, chercheuse canadienne en santé
- La compétence culturelle en santé comprend trois dimensions : clinique, organisationnelle et systémique. Chacune de ces dimensions comporte ses propres qualités recherchées (disponibles au PCS pour les intéressés).
- L'offre active est un moyen d'être culturellement compétent et il faut se rappeler que « ce n'est pas quand une personne est malade ou vulnérable qu'il est temps de revendiquer pour des services dans sa langue ». Il faut être sensible et proactif à ses besoins dans une optique de soins « centrés sur la personne ».
- L'approche normative est privilégiée en matière de compétence culturelle et linguistique en santé. Agrément Canada travaille de concert avec la Société Santé en français au développement d'une nouvelle norme de soins culturellement (incluant linguistiquement) adaptés pour les établissements de soins.
- De meilleures pratiques existent à travers le pays et ailleurs pour rendre les systèmes de santé culturellement compétents et sont diffusées à travers les réseaux Santé en français, comme le PCS.

SANTÉ MENTALE, EN FRANÇAIS, SVP!

- La santé mentale demeure une priorité pour la franco-yukonnie.
- La santé mentale touche toutes les familles directement ou indirectement, car selon la commission nationale pour la santé mentale, environ un Canadien ou une Canadienne sur cinq vivra l'expérience d'une maladie mentale ou de troubles mentaux pouvant être diagnostiqués au fil de sa vie, ce qui représente 200 000 francophones en milieu minoritaire. Pour le Yukon, cela représente 326 francophones qui seront touchés.
- Jusqu'à 50 % des troubles mentaux ou maladies mentales chez l'adulte se déclarent avant l'âge de 14 ans, d'où l'importance du dépistage précoce et des initiatives en santé mentale (gestion de stress et anxiété en milieu scolaire, etc.) auprès des jeunes.
- Quelque 85 premiers répondants et répondantes ont été formés aux premiers soins en santé mentale en français, par l'entremise du PCS. Au printemps 2017, et pour une première fois, des premiers répondants et répondantes ont été formés en français à Dawson.
- Le projet de Luminothérapie à la bibli a été lancé à l'hiver 2016 par le PCS en collaboration avec les bibliothèques de Whitehorse et Dawson, mettant

à leur disposition des lampes de luminothérapie pour le grand public afin de lutter contre les symptômes de la dépression saisonnière.

- Une intention de projet pour la mise en place de télémédecine dans les écoles francophones (EET et le futur Centre scolaire communautaire) a été déposé afin de permettre de faire du dépistage et du suivi régulier, en français, avec l'aide des nouvelles technologies et de développer la capacité de dépistage en français pour le milieu scolaire dans l'Ouest et le Nord.
- Une ligne d'écoute téléphonique empathique en français a été lancée lors du forum en présence des ministres John Streicker (services en français) et Pauline Frost (santé). Ce projet initié par le PCS provient d'un partenariat entre le gouvernement du Yukon (Direction des services en français et ministère de la Santé et des Affaires sociales) et l'organisme Tel-Aide Outaouais (TAO). Le service est offert 24 h sur 24 et 7 jours sur 7, à travers le Yukon, sans frais

1-800-567-9699



SANTÉ MENTALE ET PERSONNES ÂÎNÉES

- Une formation sur la perte linguistique et la démence a été développée par le PCS en collaboration avec le réseau Santé en français de la Nouvelle-Écosse pour sensibiliser et outiller à la fois les bénévoles francophones auprès des personnes âgées ainsi que le personnel soignant dans les résidences et aux soins à domicile.
- Il existe un risque réel de perte de la langue seconde (retour vers la langue maternelle) pour certaines maladies cognitives dégénératives comme l'Alzheimer et dans le cas de traumatismes crâniens. La perte peut être subite ou graduelle et varie selon chaque personne. Elle peut entraîner une grande détresse et causer du stress à la personne qui n'est plus en mesure de communiquer avec ses proches ou le personnel soignant. Cela peut entraîner des interactions difficiles.
- Comme l'environnement social et la culture sont des facteurs déterminants de la santé, il est important de connaître « qui sont » (leurs origines, leur histoire, leur langue) les résidents et les résidentes ou les personnes âgées à domicile qui sont aidées et visitées afin de pouvoir être proactifs dans le cas de perte de la langue seconde.
- Différentes stratégies sont possibles pour faciliter la communication avec des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et les principes de l'offre active doivent être pris en compte dans l'organisation des services de santé offerts aux personnes âgées. Souvent, les personnes atteintes d'Alzheimer ne sont pas en mesure de revendiquer les services dont elles ont besoin, et ce, en raison de la nature de la maladie. Il est du devoir du système de santé et des bénévoles d'aller au-devant en offrant activement les services en français aux personnes âgées francophones afin de leur assurer une meilleure qualité de vie et des soins de vie centrés sur leurs besoins.
- Le rôle d'une personne aidante n'est pas d'interpréter (traduire) des décisions médicales pour le système, mais d'accompagner la personne aidée. Un guide de soutien aux personnes aidantes ainsi qu'un manuel des ressources qui leur sont offertes au Yukon sont disponibles en français (gratuitement) au PCS.
- Les études démontrent que la musique peut ralentir la progression de la maladie d'Alzheimer. Le fait de chanter et d'écouter de la musique dans sa langue maternelle peut avoir un effet bénéfique ressenti par la personne atteinte qui se retrouve en « terrain familier », dans sa langue, d'où l'importance de savoir « qui » sont les personnes âgées (leurs origines, leur langue). Lorsque possible, la concordance culturelle en santé devient un atout considérable tant pour le mieux-être de la personne que pour sa participation aux activités quotidiennes. Un projet de musicothérapie en résidence est actuellement mené par le PCS.

RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ

- Les ressources humaines sont au cœur de l'offre active de services de santé en français au Yukon. Quand on parle d'accès à des services de santé, cela passe par du personnel professionnel bilingue sensibilisé, outillé, appuyé dans leur milieu de travail pour offrir des services en français.
- Le plan des services en français développé par la DSF en collaboration avec la communauté (AFY-PCS) prévoit une augmentation du nombre de postes désignés bilingues qui passeraient des six postes actuels à plus de 50 postes d'ici 2020. Une grande partie de ces postes se retrouveront dans le secteur de la santé et des services sociaux.
- N'ayant pas d'institution de formation en santé au Yukon, les parties prenantes doivent travailler ensemble pour le recrutement externe de personnel professionnel de la santé et des services sociaux bilingues. Une campagne de recrutement panterritoriale axée sur les personnes bilingues formées en santé a été développée et des outils communs de promotion des trois territoires ont été créés en collaboration avec le secteur de développement économique et employabilité francophones des trois territoires pour diffusion dans les foires des carrières et les salons de l'emploi.
- L'accueil des stagiaires bilingues en santé fait partie de la stratégie de recrutement en santé (AFY-PCS). Une vidéo promotionnelle pour le Yukon a été développée et le territoire accueille entre six et huit stagiaires bilingues par année issus des institutions membres du Consortium national de formation en santé.
- Un cadre de référence national en ressources humaines bilingues en santé a été développé par la Société Santé en français (SSF) et ses réseaux comportant tous les outils nécessaires pour accompagner les établissements de santé dans les différentes étapes du recrutement.
- La valorisation et la rétention des ressources humaines sont très importantes et passent par l'identification du personnel professionnel bilingue (répertoire, mosaïque, etc.), leur valorisation (en tant que précepteurs de stage, champions et championnes) ainsi que leur formation (perfectionnement linguistique et professionnel en santé) comme le démontre une étude de besoins menée par le PCS et l'AFY auprès du personnel professionnel de la santé.
- En tant que personnel soignant ou personne aidante, il est important aussi de « prendre soin de soi pour mieux aider les autres » et un atelier de pleine conscience et santé a été offert lors du forum. L'approche de la pleine conscience est maintenant intégrée dans plusieurs programmes universitaires en santé. D'autres formations gratuites en français seront offertes à l'hiver 2017 par le PCS.



MEILLEURES PRATIQUES ET MODÈLES DE LIVRAISON DE SERVICES

- En décembre 2016, le PCS a organisé une tournée des meilleures pratiques pour la santé en français dans le Nord de l'Ontario. La délégation comptait des partenaires communautaires et gouvernementaux ainsi qu'une représentante de l'Association des infirmières enregistrées du Yukon (YRNA).
- Des recommandations ont été formulées en marge de cette tournée en vue d'une étude de faisabilité pour un centre de santé bilingue ainsi qu'un service d'interprétation-navigation en santé pour le Yukon.
- Le PCS travaille de concert avec le gouvernement du Yukon depuis 2003 sur un modèle de guichet unique de services de santé bilingues.
- Un projet de mission exploratoire avec le Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec (SAIC, DSF, SSF) a permis de faire venir une équipe de TAO et de SSF réseau ressource en santé mentale pour présenter le modèle de ligne téléphonique empathique au Yukon dans le but de développer une éventuelle entente de services pour le Yukon.
- Plus de détails se trouvent dans le rapport annuel du PCS inclus dans le rapport annuel de l'AFY 2016-2017 www.afy.yk.ca



Délégation du Yukon à Thunder Bay, Ontario (décembre 2016)

OFFRE ACTIVE EN SANTÉ

- L'entente Canada-Yukon a été signée pour 14 M\$ permettant au gouvernement du Yukon de se doter d'un plan des services en français pour les cinq prochaines années et prendra la forme suivante : le renforcement des capacités de la Direction des services en français, l'amélioration des sites Web, la mise en œuvre de l'offre active au territoire, l'amélioration des services de santé.
- Un énoncé national sur l'offre active pour le domaine de la santé a été développé par la Société Santé en français et ses réseaux, et des modèles de mise en œuvre et d'évaluation à travers le Canada sont disponibles dans les réseaux ou sur www.santefrancais.ca
- La Direction des services en français a développé des ressources pour outiller les différents ministères et corporations pour la mise en œuvre de l'offre active de services et tout le personnel du gouvernement du Yukon peut y accéder. activeoffer@gov.yk.ca
- Parmi les outils se trouvent les cours de français langue seconde offerts conjointement par la DSF et l'AFY. Des bourses couvrant le frais d'inscription pour le cours de perfectionnement linguistique en santé sont aussi offertes par le PCS.
- Le Consortium national de formation en santé intègre le principe d'offre active dans sa formation du personnel professionnel de la santé. Le CNFS a développé une boîte à outils dans le but d'accompagner le personnel professionnel dans leur offre de services en français. www.ditesfrançais.ca

COMITÉ SUPERVISEUR DU PCS POUR 2017-2019

Formation : Isabelle Salesse, Association franco-yukonnaise

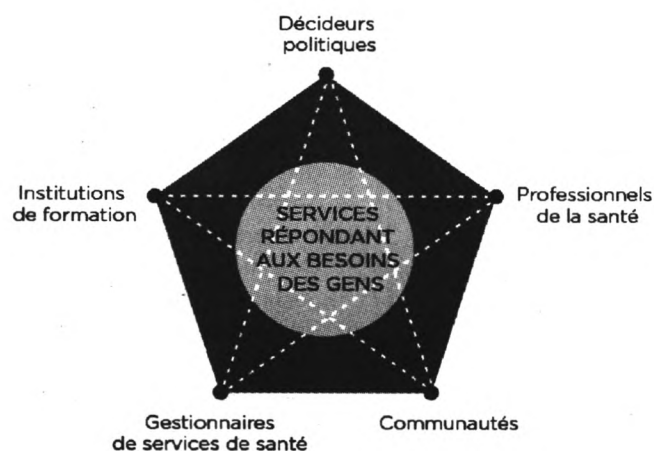
Communauté : Régis St-Pierre, président

Gestionnaire : Jason Durant, Corporation des hôpitaux du Yukon

Gouvernement : Caitlin Kerwin (ministère de la Santé du Yukon)

Professionnel de la santé : en recrutement

Observateur : Direction des services en français (DSF)



ÉQUIPE PERMANENTE DU PCS

Sandra St-Laurent, directrice

Kelly Tabuteau, adjointe à la direction et Centre de ressources en santé

Josée Jacques, Projet École en santé

Patricia Brennan, Projet Santé des personnes âgées



Mission exploratoire de Tel Aide Outaouais au Yukon (mars 2017)



Stéphanie Moreau, animation des pauses-santé.

RECETTE SANTÉ

Au Yukon, les fruits et légumes frais sont souvent moins attirants et plus coûteux. Souvent, ils ont été cueillis avant maturité et ont passé plusieurs jours en entreposage avant d'être sur les tablettes à l'épicerie. Il est alors intéressant de se tourner vers les produits congelés qui eux ont été cueillis à maturité, donc avec leur plein potentiel de vitamines, et en frappés aux fruits (*smoothie*), leur changement d'apparence et de texture n'est pas un problème! La vitamine A demeure la plus affectée par la congélation, donc ajoutez une ou deux carottes à votre mélange de fruits congelés, un légume riche en bêta-carotène qui se transforme en vitamine A dans votre corps, et le tour est joué!

FRAPPÉS AUX FRUITS CONGELÉS

- 2 carottes
- 2 tasses de petits fruits congelés
- 1 tasse d'ananas congelés
- Jus de citron au goût

Brosser les carottes et coupez-les en rondelles. Mixez les ingrédients au mélangeur pendant 30 secondes. Ajoutez quelques gouttes de jus de citron et votre frappé aux fruits sera prêt à déguster.

« Ne doutez jamais qu'un petit groupe de personnes peuvent changer le monde. En fait, c'est toujours ainsi que le monde a changé. » Margareth Mead, anthropologue.

Le PCS tient à remercier les membres de la table de concertation, les membres du comité superviseur du PCS ainsi que tous les partenaires pour leur temps et leur engagement envers le dossier de la santé en français au Yukon. Nous tenons à remercier tous les présentateurs et présentatrices au forum santé. Ce sont les petits gestes et les grands pas que vous faites au quotidien qui nous permettent ensemble de réduire les iniquités en santé. Merci de votre engagement!

Santé

Parlons nutrition : La vitamine soleil

Olivier Yergeau

Avez-vous déjà entendu parler de « la vitamine soleil », ce nutriment qui semble être un cheval de bataille lorsque l'hiver approche? Pourquoi les professionnels de la santé recommandent-ils la prise d'un supplément lorsque la luminosité diminue?

La vitamine D, parfois appelée vitamine soleil, est un nutriment essentiel au bon fonctionnement du corps humain. Elle a plusieurs fonctions dans l'organisme, dont stimuler le système immunitaire et aider à l'absorption du calcium et du phosphore afin d'assurer une

bonne santé des os, des dents et du cœur. De plus, ce nutriment permet de réduire les risques de développer des maladies chroniques comme la sclérose en plaques et certains cancers.

Le corps humain utilise deux voies pour obtenir la vitamine D dont il a besoin. La première, l'alimentation, permet de fournir qu'une petite quantité, car il y a peu d'aliments qui sont riches en vitamine soleil. En effet, les fruits, les légumes et les produits céréaliers n'en contiennent presque pas. Par contre, au Canada le lait de vache est enrichi en vitamine D. Ainsi, les produits faits à partir



Le saumon, le lait et la vitamine D sont d'excellentes sources de vitamine soleil.

Photo : Patrick Yergeau

de lait de vache ont une teneur importante en ce nutriment. Par contre, faites attention aux substituts de produits laitiers tels que les boissons de soya et d'amande ou les fromages et yogourts végétaliens, car ceux-ci peuvent ne pas avoir été enrichis.

Pour faire un choix éclairé, lisez bien l'emballage du produit

que vous achetez. En plus de certains produits laitiers, plusieurs poissons sont une excellente source de vitamine D. Les chefs de file sont le saumon Sockeye, l'omble chevalier (en anglais *arctic char*) et la truite, suivis du brochet et du flétan (en anglais *halibut*).

La morue se retrouve, quant à elle, loin derrière.

La deuxième voie pour obtenir ce nutriment est l'autosynthèse de la vitamine D. Le corps humain est capable, à l'aide des rayons du soleil qui touchent la peau, de modifier chimiquement du cholestérol en vitamine D. Cette voie constitue la source principale, dans des conditions idéales. Or, au Yukon particulièrement, il peut s'avérer difficile de s'exposer au soleil à certains moments de l'année. Non seulement la luminosité est beaucoup moins présente durant l'hiver, mais également le fait de sortir couvert de la tête aux pieds empêche les rayons de toucher la peau. Malheureusement, prendre un bain de soleil devant la fenêtre du salon n'améliorera pas la situation non plus, car les rayons du soleil responsables de cette synthèse ne traversent pas la vitre.

Afin de pouvoir assurer une bonne santé des os et de stimuler le système immunitaire, il est important de s'assurer de fournir la quantité adéquate de vitamine D à l'organisme. Ainsi, durant les mois où l'ensoleillement se fait moindre, il est recommandé pour tous les adultes de 19 ans et plus de prendre un supplément de vitamine D d'au moins 400 UI par jour, en vente dans toutes les pharmacies. Pour les personnes âgées de 50 ans et plus, Santé Canada recommande la prise de suppléments tout au long de l'année. ■

Olivier Yergeau est diététiste professionnel à Whitehorse. Au Yukon depuis peu, il est passionné de plein air, de voyage, de cuisine et découverte culinaire.

Vous désirez vous lancer en affaires?

Financement

Mentorat

Ressources

Grâce à un partenariat avec **Futurpreneur Canada**, nous pouvons aider les Yukonaises et les Yukonnais de 18 à 39 ans à obtenir :

- jusqu'à 45 000 \$ de financement;
- le soutien d'un mentor expérimenté du monde des affaires;
- des ressources pour bien planifier, gérer et assurer la croissance de leur entreprise.

Demandez à rencontrer un membre de notre équipe qui pourra vous appuyer tout au long de votre aventure entrepreneuriale.

867-668-2663, poste 223

go.afy.yk.ca

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds pour les arts est le

15 décembre 2017



Fonds pour les arts

Le Fonds pour les arts subventionne des projets collectifs liés aux domaines des arts littéraires, visuels et de la scène en favorisant la créativité artistique et la participation du public.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le *15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.*

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-3535

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/af

Yukon
Tourisme et Culture

Santé

Les bienfaits de la pleine conscience

Marie-Hélène Comeau

Se rendre conscient de ce qui se passe quand ça se passe. Facile à dire et pourtant, dans un monde aux esprits pressés et préoccupés par le passé ou le futur, cette quête du moment présent devient difficile à saisir.

Cette difficulté à vivre le moment présent a commencé à germer il y a quelques années dans l'esprit de Christine Klaassen-St-Pierre, alors qu'elle travaillait comme directrice adjointe à l'École F.-H.-Collins de Whitehorse.

C'est plus précisément à travers l'événement Be the Change axé sur la capacité des élèves à faire partie de la solution afin de vivre dans un monde meilleur, que la question du moment présent s'est imposé. C'est à ce moment précis qu'elle a pu s'initier à la pratique de la pleine conscience.

« J'ai rapidement vu comment cette approche pouvait aider les étudiants à l'école dans le développement de leur compassion », explique Christine Klaassen-St-Pierre qui a poursuivi une formation d'un an dans ce domaine.

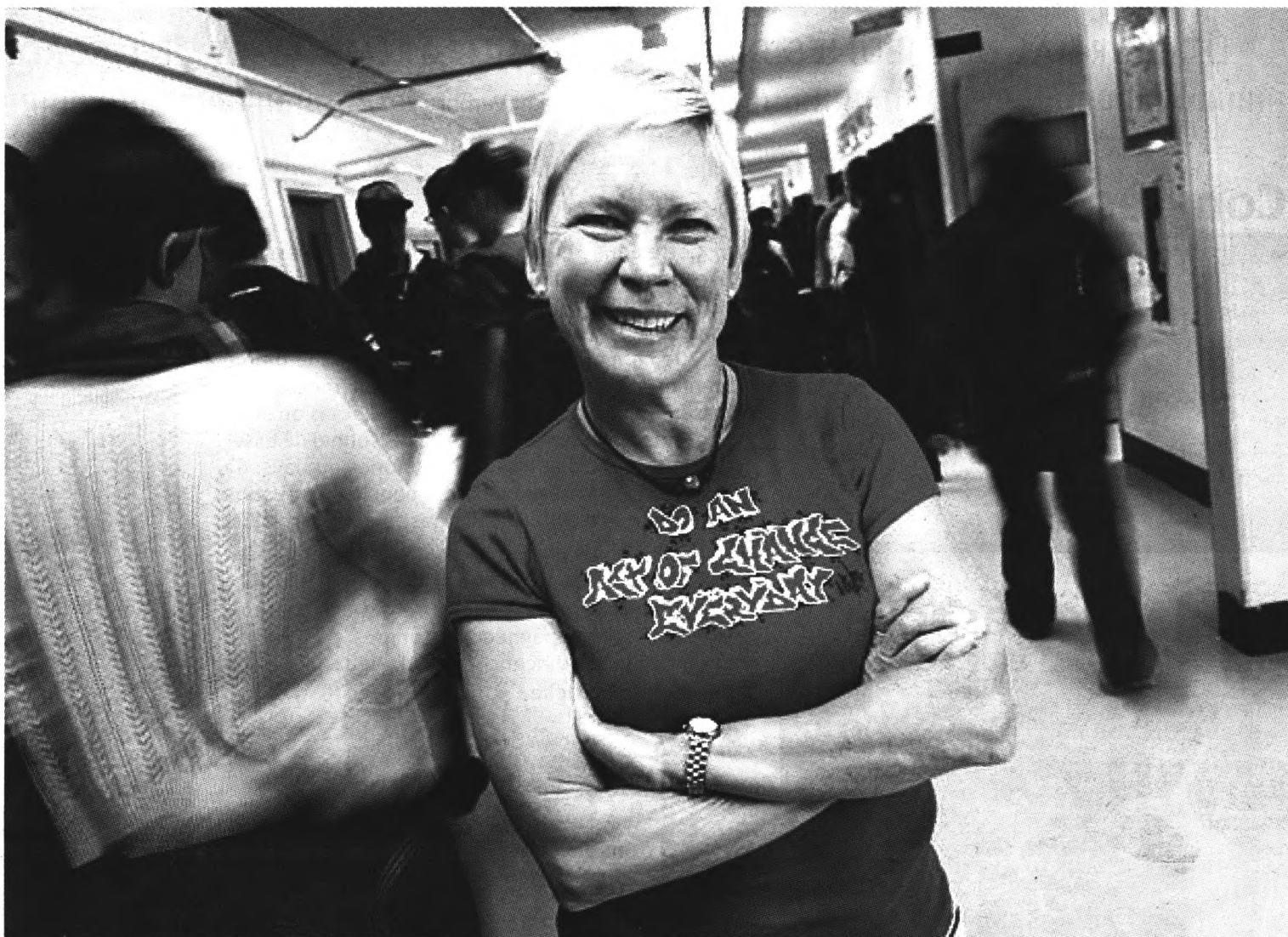
Maintenant à la retraite de l'enseignement où elle œuvrait depuis 28 ans, on la retrouve bien occupée à donner des formations sur la pleine conscience au sein de différents organismes comme l'Hôpital général de Whitehorse, au Collège du Yukon et même au sein du système scolaire en Arizona aux États-Unis.

« J'ai vu à l'époque assez rapidement les effets positifs qu'a cette méthode sur les élèves. C'est impressionnant », ajoute-t-elle.

La pleine conscience

Tout a commencé en 1979, à la clinique de réduction du stress fondée aux États-Unis par Jon Kabat-Zinn. Le programme de réduction du stress a ensuite été décliné en 1990 dans le but de traiter la dépression. On voit alors apparaître la thérapie cognitive basée sur la pleine conscience. Finalement, en 2011 émerge le programme basé sur la compassion et le développement de la pleine conscience.

Il s'agit essentiellement de faire attention au moment présent avec différentes techniques sans porter de jugement. Cette approche permettrait d'augmenter la capacité du cerveau à traiter l'information, à diminuer les problèmes de mémoire liés à l'âge, à augmenter la capacité de concentration et à développer



Christine Klaassen-St-Pierre offrira cet hiver des ateliers en français sur la pleine conscience.

Photo : Jesse Winter



Christine Klaassen-St-Pierre dans la nature du Yukon.

Photo : fournie

des pensées claires et créatives.

Des ateliers en français

Il s'agit essentiellement d'une méthode d'entraînement mental facile à faire, mais qui demande toutefois son lot de patience et de persévérance. Par cette méthode, les gens apprennent pas à pas à expérimenter profondément ce qu'est être présent et à s'accepter comme tel.

« Cette méthode s'adresse à tout le monde, peu importe l'âge », explique Christine Klaassen-St-Pierre qui offrira sur l'heure du midi en janvier et en février prochain une série de conférences en français au Centre de la francophonie.

Les sujets toucheront aux bienfaits et aux concepts de base ainsi qu'à la gestion des émotions et de l'insomnie. Finalement, la série de conférences se terminera avec la culture de l'optimisme, la compassion et la santé physique et mentale.

Durant ces rencontres publiques, il sera aussi question de différentes micros pratiques faciles à faire au quotidien qui pourront être testées durant la conférence.

« Il est possible de faire des exercices de pleine conscience alors qu'on attend à un feu rouge, en ligne à la caisse de l'épicerie ou ailleurs. C'est facile et de plus ça nous permet de nous calmer », ajoute M^{me} Klaassen-St-Pierre. ■

La prochaine date limite pour présenter une demande au Fonds d'aide à la tournée est le

15 décembre 2017



Fonds d'aide à la tournée

Le Fonds d'aide à la tournée

offre une aide financière aux artistes et aux groupes d'artistes professionnels afin de leur permettre de présenter leur travail à l'extérieur du Yukon.

Le programme compte quatre périodes de financement par année.

Les dates limites sont le 15 des mois de mars, juin, septembre et décembre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : 867-667-8789

Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8789

artsfund@gov.yk.ca

@insideyukon

www.tc.gov.yk.ca/fr/taf

Yukon
Tourisme et Culture

LE JOURNAL

LE JOURNAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE ÉMILIE-TREMBLAY ET DE L'ACADÉMIE PARHÉLIE

Jeudi 9 novembre 2017

Congrès ACELF



Cette année encore, une délégation d'élèves de l'Académie Parhémie et de membres du personnel s'est rendue au Congrès annuel de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF). Ce 70e congrès a eu lieu à Calgary sous le thème Francosphère : agir, créer et penser en français! Ces rassemblements nationaux sont une occasion en or pour nos élèves et membres du personnel de tisser des liens avec d'autres francophones au pays, de discuter de pratiques gagnantes pour la construction identitaire et d'échanger sur des enjeux d'actualité.

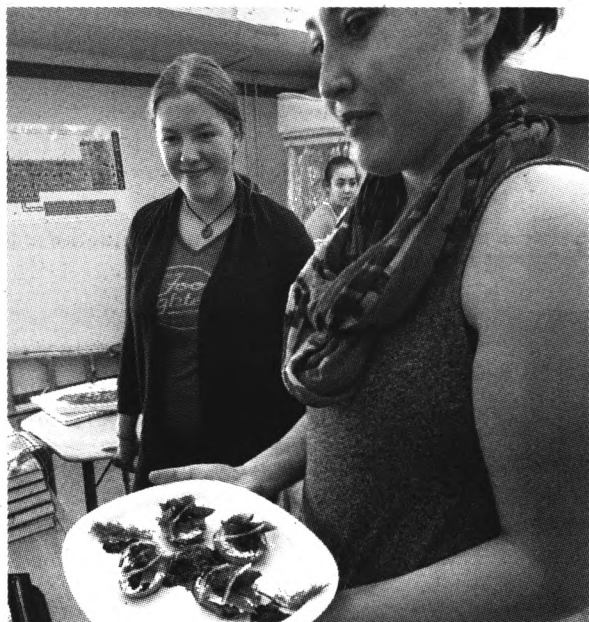
Sur la photo de gauche, Louve Tweddell (1^{ère} à droite), élève de 11^e année à l'Académie Parhémie, participe à l'entrevue « Notre francosphère ». Elle était accompagnée au congrès par Roméo Champagne et Vincent Ménard, deux élèves de l'Académie Parhémie.

Capsules PELF



Les élèves de 5^e année et de 3^e/4^e années de l'École Émilie-Tremblay ont participé au tournage de capsules pour le projet de Pédagogie à l'école de langue française (PELF). Visitez le site <http://pelf.ca/> pour tout connaître sur la Pédagogie à l'école de langue française.

Académie Parhémie



Dans le cadre des cours de compétences pratiques, les élèves ont appris à gérer des menus selon un budget et des restrictions alimentaires. Les résultats étaient des plus appétissants!



Les élèves de l'Académie Parhémie ont eu l'occasion de parcourir l'histoire des Premières Nations au Yukon grâce à une activité spéciale. Le mercredi 27 septembre dernier, ils ont participé à une activité animée par Youth for Lateral Kindness, organisme fondé par deux jeunes filles de la Première Nation de Kwanlin Dün.



Les voyages expérientiels font partie du programme de l'Académie Parhémie. En septembre dernier, les élèves sont allés étudier les glaciers directement sur le terrain pour des cours en plein air sur les bords du lac Kathleen. Ils ont également visité le centre des Premières Nations de Champagne Aishihik Long Ago People's Place.



Des nouvelles des Grizzlis



L'une des équipes de 4^e et 5^e années qui ont participé au tournoi de soccer en septembre dernier. Au total, 36 élèves de 4^e et 5^e ont participé à cette rencontre amicale. Merci aux entraîneurs : Marie-Pier Bélanger, Jessica Poitras, Simon Langlois et Caroline Thibeault.

Sports et loisirs

Ne manquez pas les grands rendez-vous de l'hiver

Kelly Tabuteau

Bien que l'hiver s'en vient, que les températures chutent, que la neige recouvre tout sur son passage et que beaucoup préfèrent la chaleur de leur foyer à la vie extérieure, le Yukon n'est pas encore prêt à entrer en hibernation.

Outre le *Yukon Sourdough Rendezvous*, qui n'est plus à présenter et qui se tiendra du 16 au 25 février prochain, c'est un calendrier chargé d'événements en tous genres qui attend la population yukonnaise. Amateur d'arts, de gastronomie ou de sports, tout le monde aura de quoi s'occuper!

Glisse, glisse, glisse!

Alors que la station de ski du Mont Sima et le centre nordique de Whitehorse ont déjà fait leur ouverture présaisonnière la fin de semaine passée, il faudra cependant attendre le 1^{er} décembre 2017 pour arpenter à nouveau les pistes de ski alpin du territoire.

Pour le ski de randonnée, la neige se fait encore désirer. Mais lorsqu'elle daignera enfin s'installer pour de bon, les Yukonnais pourront profiter de deux journées gratuites au mont MacIntyre, les 19 et 26 novembre, grâce à Coast Mountain. Le principe : chausser ses skis et rejoindre la cabane d'Harvey pour déguster gratuitement des caramels au sirop d'érable!

Les sportifs pourront aussi tenter de remporter des allers-retours en avion avec le Challenge Air North, au mois de février 2018 : un mois complet pour encourager les skieurs de randonnée à fouler les pistes du centre nordique de Whitehorse!

Et pour les plus courageux, ce sera peut-être l'occasion de s'engager dans la course « Yukon Arctic Ultra », entre le 1^{er} et le 9 février, une des courses les plus froides et les plus difficiles qui existent : avec un vélo de montagne, des skis de randonnée ou juste des chaussures de course, les concurrents parcourent le tracé de la Yukon Quest, de Whitehorse à Braeburn ou Pelly Farm, en solo ou en équipe; 100 ou 300 miles, un vrai défi à relever!

Jamais sans chien... ou sans motoneige

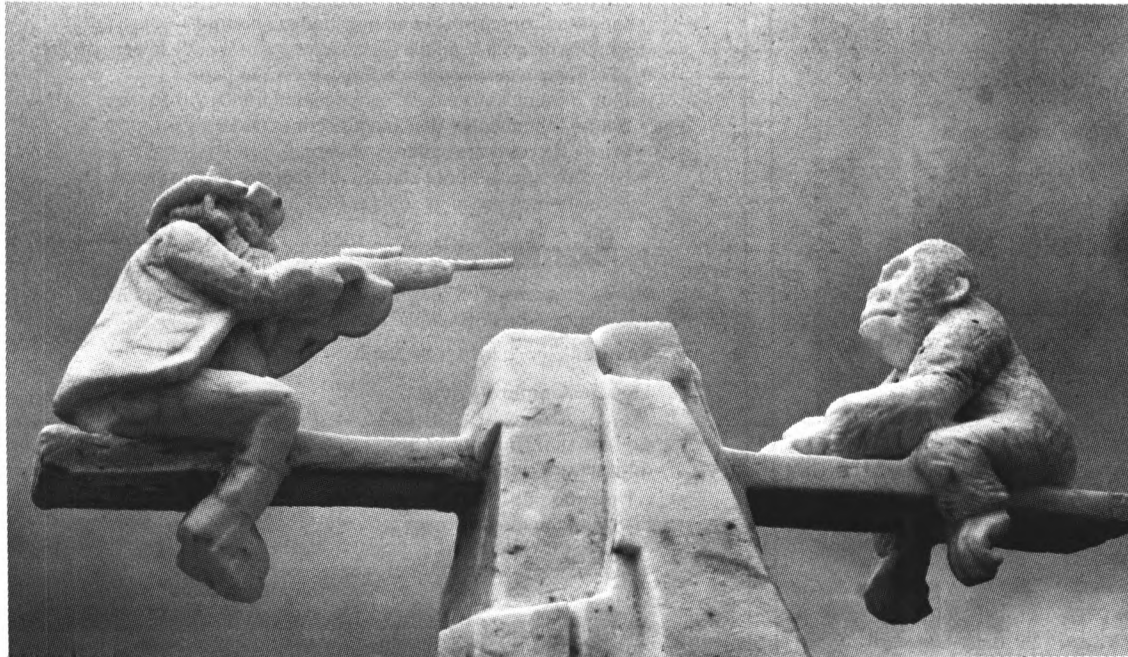
La saison du mushing, que ce soit en traîneau ou en ski, sera officiellement lancée le 14 janvier lors de la course « Carbon Hill Sled Dog and Skijor Race », une course de 6 à 30 milles au départ du Centre communautaire de Mont Lorne.



Départ de la Yukon Quest 2017 à Whitehorse.



« Madam Trapper Contest » lors du Yukon Sourdough Rendezvous 2017.



Le Yukon Sourdough Rendezvous, c'est aussi un beau concours de sculptures de neige!

Suivront ensuite l'arrivée de la Yukon Quest à Whitehorse qui cette année prendra le départ de Fairbanks, en Alaska, à la mi-février, et la course hommage à Percy DeWolfe, le « facteur » du Grand Nord qui a transporté le courrier entre Dawson et Eagle en Alaska de 1910 à 1949, le 22 mars prochain.

Pour d'autres, l'hiver est synonyme de longues balades en motoneige. Et si certains veulent se mettre davantage au défi, ils pourront le faire lors de deux événements : du 19 au 21 janvier avec l'« Alcan 200 International Snow Machine Road Rally », au départ du côté américain de la route de Haines, jusqu'au lac Dezadeash, puis retour; ou bien du 8 au 11 mars avec la course « Trek over the Top » qui relie Tok, en Alaska, à la ville de Dawson.

Accros aux achats?

Les fêtes de fin d'année riment souvent avec foires et marchés. Le Yukon ne dérogera pas à la règle avec de nombreuses expositions d'artisanat unique : les festivités commenceront à Whitehorse le 18 novembre avec un salon de Noël au Centre des Jeux du Canada, puis se poursuivront à Dawson avec le salon KIAC d'art et d'artisanat.

En décembre, c'est le centre culturel des Kwanlin Dün qui sera à l'honneur pour son traditionnel marché de Noël, ainsi que l'hôtel Westmark du 8 au 21 décembre. Et pour garder l'esprit de Noël, la population pourra prendre part au défilé des pères Noël qui animera la rue principale de Whitehorse le 2 décembre.

Les Yukonnais pourront aussi rester dans le confort et la chaleur des salles de spectacles, avec l'« Available Light Film Festival », le plus grand festival de longs métrages au nord du 60^e parallèle, qui met chaque année à l'honneur le cinéma nordique, canadien et international. L'événement se tiendra à Whitehorse du 3 au 11 février. Le « Dawson City International Short Film Festival » se tiendra, quant à lui, du 29 mars au 1^{er} avril prochain.

Enfin, ce 21 décembre, l'occasion sera donnée de célébrer le jour le plus court de l'année grâce à la course/marche du solstice d'hiver de Grey Mountain, soit un parcours de 12 kilomètres. Les frais d'inscription se paient en aliments non périssables et sont destinés à la banque alimentaire de Whitehorse. L'hiver sera une fois encore bien occupé dans le nord du Canada.

Plus d'information : www.yukoninfo.com/calendarofevents

Photos : Kelly Tabuteau

CONTRIBUEZ À FAÇONNER
L'AVENIR DU YUKON...
dès maintenant!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Conseil consultatif sur les questions touchant les intérêts de la femme**
Date limite : 15 novembre 2017
Renseignements : Stephanie Coulthard, 867-667-3030
- **Conseil consultatif sur le logement de Carcross**
- **Conseil consultatif sur le logement de Carmacks**
- **Conseil consultatif sur le logement de Dawson**
- **Conseil consultatif sur le logement de Faro**
- **Conseil consultatif sur le logement de Haines Junction**
- **Conseil consultatif sur le logement de Mayo**
- **Conseil consultatif sur le logement de Ross River**
- **Conseil consultatif sur le logement de Teslin**
- **Conseil consultatif sur le logement de Watson Lake**
- **Conseil consultatif sur le logement de Whitehorse**
Date limite : 24 novembre 2017
Renseignements : Cindy Schamber, 867-667-3545
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Conseil de l'Ordre des ingénieurs du Yukon**
- **Comité consultatif des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Heather Mah, 867-393-6927
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Comité de discipline du Barreau du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Kelly Gruber, 867-667-3206
- **Commission des normes d'emploi**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Shane Hickey, 867-667-5243
- **Conseil consultatif des arts du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Sophie Tremblay-Morissette, 867-667-5264
- **Conseil d'administration de la Société de développement du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Secrétariat de la société, 867-456-3978
- **Conseil d'administration de la Société d'énergie du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Kelly Pollard, 867-393-5337
- **Commission des alcools du Yukon**
Date limite : 30 novembre 2017
Renseignements : Jennifer Roach, 867-667-5265
- **Commission des normes de sécurité en matière d'électricité**
Date limite : 15 décembre 2017
Renseignements : Doug Badry, 867-456-6596
- **Commission de gestion de la faune aquatique et terrestre du Yukon**
Date limite : 15 décembre 2017
Renseignements : Carol Spillette, 867-667-5336
- **Conseil d'administration de la bibliothèque communautaire de Mayo**
- **Conseil d'administration de la bibliothèque communautaire d'Old Crow**
- **Conseil d'administration de la bibliothèque communautaire de Pelly Crossing**
Date limite : 30 janvier 2018
Renseignements : Aimee Ellis, 867-667-5447

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, visitez le site www.eco.gov.yk.ca/fr ou téléphonez sans frais au 1-800-661-0408. Les dossiers de candidature peuvent être envoyés par courriel, à boards.committees@gov.yk.ca.

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.

Yukon
Gouvernement

Emploi/Capsules

Les monarques sont en retard

Agence Science-Pressé
(www.sciencepresse.qc.ca)

Les hautes températures et des vents du sud ont repoussé la migration de nombreux papillons monarques, une espèce classée « en voie de disparition » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC). Les retardataires auront du mal à traverser les 4000 km qui les séparent de leurs aires d'hivernage, au Mexique : le froid et la faim auront raison d'un certain nombre d'entre eux.

Le 27 octobre, les premiers monarques arrivaient au Mexique, une date normale selon le fondateur et directeur de Monarch Watch, Chip Taylor. Le problème est qu'au même moment, un nombre consi-

dérable de ces animaux étaient toujours en Ontario et sur la côte Est, dont des chenilles repérées près de Toronto le 26 octobre par le projet citoyen *Journey North*. Les monarques retardataires ont des chances très réduites de se rendre au Mexique, notamment parce que « la floraison automnale est terminée dans beaucoup d'endroits », indique M. Taylor. « Le nectar et même l'eau sont rares sur leur trajet et les monarques ont besoin des deux » comme carburant pour leur vol de longue haleine. La baisse rapide de température est également menaçante pour ces papillons dont les muscles de vol sont inefficaces sous les 10 degrés Celsius.

En l'absence de tels obstacles, la génération de monarques qui migre vers le Sud peut normalement

survivre jusqu'à 8 mois, beaucoup plus que les autres générations qui ne survivent que de 3 à 5 semaines.

La population de monarques a chuté dramatiquement en deux décennies, passant d'un milliard d'individus en 1996 à moins de 33 millions en 2013, selon *Journey North*. Pour aider les monarques dans leur migration, un projet regroupant plusieurs États américains a été lancé en 2015 pour ajouter des signes informatifs et planter des asclépiades sur le bord de l'Interstate 35, informellement renommée « autoroute pour monarques ». ■

Un astéroïde rempli d'eau ?

Agence Science-Pressé

La recherche de vie extraterrestre est intimement liée à la découverte d'eau. Deux études récentes appuient l'hypothèse d'un océan souterrain dans un endroit inédit : l'astéroïde Cérés. Pour en arriver à cette conclusion, les chercheurs combinent des modèles informatiques avec les données que leur envoie la sonde Dawn, qui orbite autour de Cérés depuis 2015.

Les stations du réseau de communication Deep Space Network de la NASA captent les données de Dawn et permettent de mesurer précisément la position et la vitesse de la sonde. Lorsqu'un changement a lieu, c'est le signe d'une anomalie gravitationnelle qui révèle la densité des structures souterraines.

Selon la première étude, menée par Anton Ermakov du Jet Propulsion Laboratory (JPL) de la NASA, la croûte a une densité semblable à celle de la glace, mais tout en étant beaucoup plus résistante. La seconde étude tente d'élucider cette énigme : Roger Fu de l'Université Harvard et son équipe ont créé un modèle de la croûte qui leur permet de conclure qu'elle serait composée de glace, de sel, de roche et de structures nommées clathrates hydrates. Ce sont des « cages » de molécules d'eau qui enferment des molécules de gaz. Elles ont à peu près la même densité que la glace, mais sont de 100 à 1000 fois plus résistantes. Conclusion des chercheurs : une croûte très solide à la surface reposerait sur une couche plus malléable, contenant possiblement un peu de liquide.

La sonde Dawn a récemment vu son mandat prolongé, probablement jusqu'à la fin de 2018. En avril 2018, Cérés sera au plus près du Soleil.



Les EssentiElles

LE GROUPE DE FEMMES FRANCOPHONES DU YUKON LES ESSENTIELLES EST À LA RECHERCHE D'UNE COORDONNATRICE DU PROGRAMME « MAMANS, PAPAS ET BÉBÉS EN SANTÉ » (PROGRAMME CANADIEN DE NUTRITION PRÉNATALE (PCNP))

DESCRIPTION DE TÂCHES :

- Organiser et animer des activités et des ateliers en français pour les participantes du programme.
- Offrir du soutien et des références aux participantes sur la nutrition et la santé durant la grossesse et l'allaitement.
- Cuisiner des plats nutritifs et équilibrés pour les repas-répit.
- Assurer le service de relevailles pour les participantes du programme.
- Faire la promotion du programme auprès de la communauté francophone.
- Gestion du Centre de ressources des EssentiElles et du PCNP.
- Assister aux rencontres du Comité directeur des programmes yukonnais du PCNP.
- Appuyer la recherche de financement pour le programme.
- Apporter le soutien demandé aux participantes du programme.
- Toutes autres tâches connexes.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES :

- Intérêt et connaissances en nutrition et en santé.
- Familiarité avec le milieu de la petite enfance et de la périnatalité.
- Excellente connaissance du français écrit et parlé.
- Bonne connaissance de la communauté franco-yukonnaise.
- Bonne connaissance de l'anglais écrit et parlé.
- Permis de conduire valide et voiture.
- Formation en salubrité alimentaire (Food Safe), un atout.
- Formation en premiers soins et RCR, un atout.

MODALITÉS :

Durée du contrat : 27 novembre 2017 au 1er septembre 2018 (possibilité de renouvellement)

Salaire : 22 \$/h x 18 h/semaine

Lieu de l'emploi : Whitehorse

Faites parvenir votre curriculum vitae avec une lettre de présentation par courriel à elles@lesessentielles.ca au plus tard le 16 novembre 2017, à 17 h.

À l'attention de :

Élaine Michaud, directrice
302, rue Strickland
Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Tél. : (867) 668-2636

N.B. Nous communiquerons seulement avec les candidates sélectionnées pour une entrevue.

OFFRE D'EMPLOI

Divertissement

APPLICATION ÉDUCATIVE PCS MUSIQUE



LES AVENTURES DE JAMES

Développeur : Chaudron magique



3 à 5 ans



4,49 \$



Description :

James doit résoudre des jeux-énigmes afin de retrouver des instruments de musique perdus. Une fois retrouvés, tous les instruments sont rassemblés sous l'eau et rendus à leur propriétaire pour un grand concert. Les jeux sont très faciles et très courts, ce qui fait que l'enfant réussit rapidement à progresser. La découverte « musicale » est vraiment le concert à la fin où l'enfant apprend à isoler le son de chaque instrument en choisissant ceux qui joueront la mélodie.



LES 4 SAISONS D'ANTOINE

Développeur : France Télévisions Distribution SA



7 ans +



5,49 \$



Description :

C'est une combinaison fantastique d'un livre magique et d'un film avec Pierre Richard dans le rôle du papa luthier passionné de musique qui initie son fils à la musique classique, ici, « Les quatre saisons » de Vivaldi. Le film est divisé en huit parties et il est possible d'alterner entre le film et une série de jeux qui laissent place à la créativité et l'exploration sonore par les enfants. Le film fait le parallèle entre l'univers du livre magique et l'orchestre, animant pour notre plus grand bonheur, les thèmes de chaque saison. Une fiche d'information sur Antonio Vivaldi est aussi présentée pour compléter. Ce film-application est dans la même veine que les magnifiques « Pierre et le loup » et « Le Carnaval des animaux », deux autres fascinantes applications de musique pour les jeunes... et moins jeunes! À chacun sa saison!

Partenariat communauté en santé (PCS), 302, rue Strickland, Whitehorse.
668-2663, poste 800 pcsyukon@francosante.org



Santé Canada

Health Canada

JEU N° 496

SUDOKU

				4		6		
		5			6	3		2
8	4				3		1	
				6	5			8
3					4			5
			8				9	4
	9							
				7	1			
2		1						

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 496

6	7	8	9	5	7	1	9	2
9	2	6	1	7	3	4	8	5
1	9	4	8	2	9	6	7	3
4	5	7	8	3	2	9	6	1
5	9	7	1	4	7	6	5	3
8	3	8	2	5	4	1	9	7
8	3	8	2	5	4	1	9	7
7	1	9	6	2	7	9	4	8
2	7	5	2	9	3	4	7	1
8	7	5	1	8	6	3	4	2
1	3	2	5	4	7	6	8	9

MOT CACHÉ

THÈME : BAL DE NEIGE
12 LETTRES

- A ACCÈS
- ACCUEIL
- ACTIVITÉS
- AIRÈS
- AMIS
- AMUSE
- ANIMÉ
- ARTISTES
- ASPECT
- ATTIRE
- B BOUTIQUES
- C CANADA
- CANAL RIDEAU
- CÉLÈBRE
- CÉRÉMONIES
- CHAPITEAU
- CITÉ
- CONCOURS
- CONFÉDÉRATION
- COURSES
- CRÉE
- D DANSER
- DATES
- E ÉPATE
- ÉPREUVES
- ÉRIGÉ
- EXPOSITIONS
- F FACON
- FAIRE
- FAMILLES
- FÉRIE
- FÊTER
- FÉVRIER
- FOULE
- G GAIS
- GATINEAU
- GENS
- «GLAMOTTES»
- GLISSER
- GLUSOIRES
- H HIVER
- HULL
- I ILLUMINE
- J JOUER
- K KIOSQUE
- L LAC DOW
- LIEUX
- M MASCOTTE
- MOIS
- MUSÉES
- N NAVETTE
- NEIGE
- O OTTAWA
- P PARCS
- PARTICIPE
- PATINOIRE
- PLACE
- PLAISIRS
- PLEIN AIR
- POUR
- PRESTATIONS
- PROMENADE
- R RAVIR
- RIRE
- S SECTEUR
- SENS
- SITE
- SITUE
- SKIER
- SUCCÈS
- T TRAIÉNEAU
- TRIATHLON
- TYPE
- U UNIQUE
- V VARIÉTÉS
- VISITER

C	C	O	U	R	S	E	S	E	S	N	O	I	T	A	T	S	E	R	P
E	S	E	F	N	T	R	P	F	S	I	F	E	R	B	E	L	E	C	L
R	R	N	T	I	Y	U	I	E	A	T	E	R	T	H	J	E	I	A	
E	A	E	E	I	T	Q	T	O	C	E	R	E	S	O	I	E	T	I	
M	U	V	T	G	M	U	U	O	C	I	R	I	R	U	I	U	V	E	S
O	A	U	I	I	E	U	N	E	A	N	T	I	E	S	C	R	S	E	I
N	E	D	A	R	S	E	L	F	T	R	O	R	E	C	E	C	V	S	R
I	N	U	A	E	D	I	R	L	A	N	A	C	A	M	I	S	E	E	S
E	I	B	C	N	N	S	V	I	I	C	T	O	I	P	E	R	L	S	F
S	T	N	O	H	A	I	K	T	T	E	I	N	V	P	I	U	E	C	G
N	A	O	U	A	C	A	I	U	T	A	F	R	A	O	S	C	R	L	A
O	G	L	S	A	T	P	V	R	E	L	A	E	A	F	U	I	A	A	A
I	L	H	D	E	E	I	I	A	T	R	U	D	E	M	E	A	L	P	M
T	I	T	A	N	T	L	Q	T	R	V	L	E	A	U	I	G	P	O	O
I	S	A	N	E	T	A	I	U	E	I	T	R	E	S	Q	L	I	U	T
S	S	I	S	I	O	C	D	S	E	A	E	A	S	E	P	S	L	R	T
O	E	R	E	G	C	D	E	U	P	S	U	T	N	E	R	E	O	E	E
P	R	T	R	E	S	O	X	E	R	I	R	I	E	S	R	C	C	I	S
X	S	O	T	T	A	W	A	S	E	R	I	O	S	S	I	L	G	T	K
E	D	A	N	E	M	O	R	P	L	E	I	N	A	I	R	E	T	E	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : FESTIVALIERS

Vous arrivez au Yukon?

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

Coup d'oeil



Les élèves de la maternelle 4 ans à l'École Émilie-Tremblay de la classe de M^{me} Caroline Roy ont été initiés à l'enregistrement radio en classe et en studio! Voilà de quoi assurer la relève des animateurs bénévoles de l'émission *Rencontres* pour les années à venir!

Photo : fournie

Calendrier communautaire

9 et 10 novembre

■ **19 h 30** : Onde de choc. Spectacle multidisciplinaire suivi du groupe québécois VioletTT Pi. Centre des arts du Yukon. **Rens.** : choc.afy.yk.ca

10 novembre

■ **17 h à 19 h** : Expo-discussion De fil en histoires : Les personnages d'un territoire. Découvrez et célébrez l'histoire de francophones qui ont laissé leur empreinte au Yukon et rencontrez les créatrices des poupées qui leur rendent hommage. Centre des arts du Yukon. **Rens.** : fil.afy.yk.ca

11 novembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Danielle Bonneau. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

16 novembre

■ **19 h 30** : Coup de cœur francophone. Soirée en musique avec Mehdi Cayenne et Damien Robitaille. Centre culturel des Kwanlin Dün. **Rens.** : CCF.afy.yk.ca

17 novembre

■ **17 h 30** : Conférence de Monia Mazigh sur ses efforts pour faire rapatrier son mari Maher Arar, détenu et torturé en Syrie en 2002. Arts Underground, rue Main. **Rens.** : elles@lesessentielles.ca

18 et 19 novembre

■ **8 h 30 à 17 h 30** : Secourisme général et RCR. Formation pour intervenir lors d'urgences au travail ou à la maison. Collège du Yukon, local T1030. **Rens.** : yukoncollege.yk.ca

18 novembre

■ **17 h 5** : Émission radiophonique *Rencontres* sur les ondes de CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM. Animation : Maryne Dumaine. **Rens.** : micro.afy.yk.ca

20 novembre

■ **9 h à 16 h 30** : Atelier en interprétation. Faites vivre une expérience mémorable à votre clientèle en créant une visite guidée à leur image. Centre de la francophonie. **Rens.** : reception@afy.yk.ca

20 novembre

■ **17 h 30 à 19 h** : Visite guidée à l'épicerie. Apprenez à lire les étiquettes nutritionnelles des produits et à les comparer pour faire des choix santé. Independent. Les places sont limitées, inscrivez-vous **Rens.** : reception@afy.yk.ca

21 novembre

■ **15 h à 16 h 30** : Récits des Premières Nations. Webinaire sur les récits traditionnels des Tutchones du Nord. Centre de la francophonie et en ligne. **Rens.** : campus.afy.yk.ca

23 novembre

■ **17 h** : 5 à 7 en musique. Ce mois-ci : Nick Mah, guitare classique. Baked Café. **Rens.** : zik-o-baked.afy.yk.ca

28 novembre

■ **18 h à 19 h** : Yoga et musique en pyjama pour les enfants de 3 à 6 ans accompagnés d'un parent. Gratuit, offert par la CSFY, l'AFY et le Centre d'alphabétisation familiale. **Inscription obligatoire** : genevieve.tremblay@yesnet.yk.ca, 667-8680, poste 4 ou reception@afy.yk.ca, 668-2663, poste 500.

TAO TEL-AIDE

Disponible 365 jours par année

Ligne disponible 24 heures

Plus de 50 bénévoles formés sur mesure et encadrés par des professionnels

Service d'écoute active, de soutien et de références aux personnes de tous âges

LIGNE D'ECOUTE
1-800-567-9699

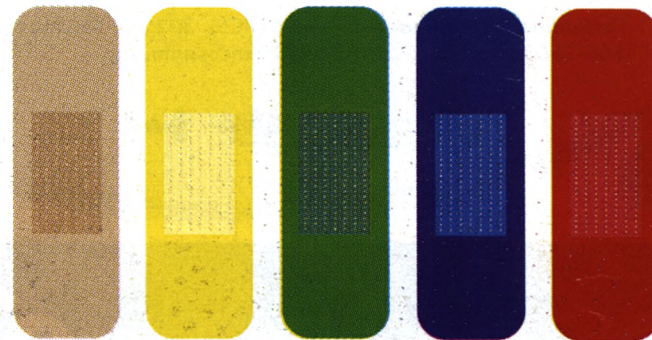
Anonyme et confidentiel



Secourisme et RCR

En français - Niveau C

Une formation pour apprendre à intervenir en situation d'urgence.



18 et 19 novembre 2017

8 h 30 à 17 h 30

Collège du Yukon

Coût : 195 \$

Inscription

Collège du Yukon (867) 668-8710 (réf. cours : FA 007)

